

Thèses et mémoires de recherche présentés au département de géographie de l'université Laval en 1972 et 1973 (titres et résumés)

Jean Raveneau

Volume 17, numéro 42, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021152ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021152ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Raveneau, J. (1973). Thèses et mémoires de recherche présentés au département de géographie de l'université Laval en 1972 et 1973 (titres et résumés). *Cahiers de géographie du Québec*, 17(42), 505–549.
<https://doi.org/10.7202/021152ar>

**THÈSES ET MÉMOIRES DE RECHERCHE PRÉSENTÉS
AU DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1972 ET 1973**

(Titres et résumés)

A — ANALYSE DES SUJETS TRAITÉS

2 thèses de doctorat, 10 thèses de maîtrise et 125 mémoires de recherche de 1er cycle ont été présentés au département de géographie de l'université Laval entre janvier 1972 et septembre 1973. Étant donné la somme d'énergies investies dans ces travaux de recherche et la valeur incontestable de bon nombre d'entre eux, il nous a paru utile de faire connaître leur existence aux chercheurs et au public intéressé. Deux répertoires similaires ont déjà été présentés dans cette revue, le premier en 1969¹, le second en 1972². Dans le présent répertoire, nous avons cru bon non seulement de mentionner le titre des thèses et mémoires, mais aussi d'adjoindre un résumé, afin de mieux orienter les personnes intéressées par ces recherches. Ces résumés constitueront d'ailleurs la seule forme de publication que connaîtront la plupart de ces travaux. Un certain nombre a été préparé par les auteurs eux-mêmes (les plus récents surtout), les autres par le signataire de cette note. Une copie du texte original des mémoires et des thèses peut être consultée à la bibliothèque de l'université Laval.

Le tableau 1 résume la fréquence des thèses et mémoires à la fois par thème et par région. Sur la plan thématique, c'est la géographie urbaine et l'aménagement urbain qui regroupe le plus grand nombre de titres (21) dont la moitié (10) concernent la région métropolitaine de Québec. Notons toutefois que ce thème peut recouvrir des études fort variées. La géographie économique et industrielle vient en second (19 titres), suivie des transports et communications (16), de la géomorphologie (15), de la géographie de la récréation (14), de la géographie sociale (13) et de la géographie de la population (11) ; les études de géographie rurale (9) se concentrent pour les deux tiers dans les comtés de Beauce, Dorchester et Bellechasse. Sur le plan géo-

¹ « Répertoire des thèses de maîtrise en géographie présentées à l'Institut de géographie de l'université Laval, d'octobre 1959 à novembre 1968 », préparé par Jean-Louis TIRMAN, *Cahiers de géographie de Québec*, no 30, décembre 1969, pp. 374-379.

² « Liste des thèses de maîtrise (1960-1971) et mémoires de licence (1964-1971) présentés au Département de géographie de l'université Laval et concernant l'Est du Québec » préparée par Jean RAVENEAU, *Cahiers de géographie de Québec*, no 37, avril 1972, pp. 122-129.

Tableau 1

Répartition des thèses et mémoires de recherche en géographie selon le thème et la région étudiée, 1972 et 1973

RÉGION ÉTUDIÉE	THÈME											TOTAL				
	Géomorphologie	Climatologie	Population (démographie, migrations)	Géographie sociale	Géographie urbaine et aménagement urbain	Géographie économique et industrielle	Utilisation du sol	Géographie rurale et agricole	Transports et communications	Géographie de la création et aménagement touristique	Géographie scolaire		Enseignement et didactique de la géographie	Choronymie		
Général (a-régional)	2															
Ensemble du Québec	1	2	2	2		1			5			3	1	17	2	19
Région métropolitaine de Québec																
Ensemble	1	1	2		2				2		1			9		72
Ville de Québec			2	4	2							1		9		
Sainte-Foy, Sillery	1			2	3	1				1				7		
Banlieue Nord	1			1	1	1								3		
Lévis et Rive-Sud	1				3	1				1				6		
Région administrative de Québec (no 3)																
Côte de Beaupré, Ile d'Orléans, Charlevoix, Portneuf	4			1		1	1			3				10		72
Lotbinière, Lévis rural						2		1	1	1				4		
Région de l'amiante	2				1					1	1			4		
Beauce, Dorchester, Bellechasse			1	1				6	1	1	1	1		5		
Côte-du-Sud			1			3			1	1				5		
Gaspésie, Iles-de-la-Madeleine					2					2				4		
Côte-Nord	1		1						2					4		
Saguenay-Lac-Saint-Jean	1			1	1	3				1				7		
Région de Trois-Rivières (no 4)			1		1	4	1			1				8		
Cantons de l'Est					1	1								2		
Région de Montréal				1			1	1	3		1			6		
Région de l'Outaouais					2									2		
Région du Nord-Ouest	1	1				1		1						3		
Nouveau-Québec		2			1									2		
Autres parties du Canada				1	1									2		
Autres pays					1				1					2		
TOTAL	15	6	11	13	21	19	3	9	16	14	3	4	3	137		
Pourcentage	11		8	9	15	14		7	12	10						

Tableau 2

Répartition des thèses et mémoires de recherche en géographie selon le thème et la région étudiée, 1959 à 1969 *

RÉGION ÉTUDIÉE	Géomorphologie	Climatologie, hydrologie	Biogéographie	Population (démogra- phie, migrations)	Géographie sociale	Géographie urbaine et aménagement urbain	Géographie économique et industrielle	Utilisation du sol	Géographie rurale et agricole	Transports et communications	Géographie de la ré- création et aména- gement touristique	Géographie scolaire	Enseignement et dictac- tative de la géographie	Choronymie	Géographie historique	Cartographie	Géographie politique et administrative	Divers	Total
Général (a-régional)	1												2			2			7
Ensemble du Québec	1					1			2	1				1			2		8
Région métropolitaine de Québec																			
Ensemble		1	1				1						1						4
Ville de Québec						4	3				1								8
Sainte-Foy, Sillery, Cap-Rouge				1		2		1											4
Banlieue Nord		1	1			2	1	2											10
Banlieue Est						1			1	3									2
Lévis et Rive-Sud						4	1												5
Région administrative de Québec (no 3)																			
Côte de Beaupré	1		1						1		1								4
Île d'Orléans								1						1					2
Charlevoix	1								1		2								5
Portneuf	3										1								8
Lévis rural			1	1		1	1												4
Région de l'amiante	1																		2
Beauce, Dorchester, Bellechasse				1		2	1		5		2								11
Côte-du-Sud			1				1		3	1									6
Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine		1				1		2											4
Côte-Nord						1	2												3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2				1	2	3	1	1	1	1								12
Région de Trois-Rivières (no 4)				1		2	3	1	1										8
Cantons de l'Est						1													1
Région de Montréal					1	1			2		1				1				6
Région de l'Outaouais							1												1
Région du Nord-Ouest						1													1
Nouveau-Québec	3	1	1	1	1	1											2		9
Autres parties du Canada					1		1			1									0
Autres pays																			3
TOTAL	13	4	2	7	5	28	19	9	21	7	9	0	3	2	1	2	4	2	138
Pourcentage	9		5	20	14	7	15	5	7										

NOTES

* La première thèse de maîtrise a été déposée en 1959, et le premier mémoire de recherche en 1964.

graphique, plus de la moitié (72) des recherches portent sur la région métropolitaine (34) et la région administrative (38) de Québec. Cela s'explique aisément par la proximité du terrain de recherche, mais aussi par l'intérêt porté depuis toujours par le département à la région de Québec, conformément aux grandes orientations définies récemment par l'université Laval. Dans la région administrative de Québec, ce sont la Côte de Beaupré, l'île d'Orléans, le pays de Charlevoix, la Beauce, Dorchester et Bellechasse, qui semblent le plus jouir de la faveur des étudiants. À l'extérieur, les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Trois-Rivières et de Montréal, sont les plus étudiées ; les deux premières sont situées dans l'ancien bassin de recrutement des étudiants de l'université Laval avant la mise sur pied de l'université du Québec. Car il faut souligner que le choix de la région étudiée est souvent déterminé par l'origine géographique de l'étudiant. Enfin, notons que les études effectuées à l'extérieur du Québec sont encore rares (5), l'étudiant, même s'il est motivé, ne disposant généralement pas des ressources nécessaires pour effectuer un séjour de recherche loin de son domicile.

Il est intéressant de comparer l'évolution des thèmes de recherche et leur répartition par région géographique, pour les années antérieures à 1972. Le nombre de recherches effectuées par les étudiants de 1956 à 1973 se résume dans le tableau suivant :

Mémoires de recherche de 1er cycle	(1964-1973)	342
Thèses de maîtrise	(1959-1973)	72
Thèses de doctorat	(1956-1973)	4
	total	<u>418</u>

Ces recherches sont réparties à peu près également entre les années 1959 à 1969 (138), 1970-1971 (143) et 1972-1973 (137). En comparant la répartition des sujets par thème et par région, on note une certaine constance entre les trois périodes, notamment sur le plan de la répartition régionale avec quelques nuances cependant (tableaux 1, 2 et 3). Ainsi la dominance de la géographie urbaine était beaucoup plus marquée avant 1970 : elle regroupait 20% des sujets durant la 1ère période, 12% durant la seconde et 15% durant la dernière. La géographie rurale, qui était en 2ème position avant 1970 (15%) ne comptait plus que 9% des études en 1970-1971 et 7% en 1972-1973. La géographie économique arrivait en 3ème position avant 1970 (14%), suivie de plus loin par la géomorphologie (9%), les études d'utilisation du sol (7%) et la géographie de la récréation (7%). Pour la 1ère période, les six branches de la géographie que nous venons de citer regroupaient 72% des études. Durant la seconde période (1970-1971) c'est la géographie économique qui arrive en tête (16%) suivie par une remontée de la géomorphologie (13%), de la géographie de la récréation (11%) et de la géographie des transports et communications (9%).

Les branches traditionnelles de la géographie telles que la géomorphologie, la géographie économique et la géographie urbaine semblent continuer à susciter un intérêt constant chez les étudiants. La géographie des transports et la géographie de la récréation ont enregistré une progression constante. La géographie sociale n'est apparue que récemment, mais elle semble vouloir s'affirmer rapidement. Le thème de l'environnement, même s'il n'est pas envisagé comme tel dans ce relevé, est cependant présent dans bon nombre des recherches géographiques.

Sur le plan géographique, la constance de la localisation des recherches est assez remarquable :

<i>Régions</i>	<i>Périodes</i>		
	1959-1969	1970-1971	1972-1973
	%	%	%
Ensemble du Québec ou a-régional	11	12	14
Région métropolitaine de Québec	24	27	25
Région économique de Québec	30	25	28
Autres régions du Québec	33	32	30

D'après ce tableau, on remarque la permanence de l'intérêt porté aux régions métropolitaine et administrative de Québec (plus de 50% des études) et aussi le fait que la création de l'université du Québec n'a pas affecté sensiblement le pourcentage des études effectuées dans les autres régions du Québec.

Ces tableaux rétrospectifs, en plus de marquer un jalon dans l'histoire de la géographie au Québec, devraient permettre aux futurs chercheurs de mieux orienter leurs recherches, en particulier dans les domaines et les régions encore peu étudiés.

Jean RAVENEAU
Département de géographie
Université Laval

B — RÉSUMÉ DES THÈSES ET MÉMOIRES

Les mémoires de recherche, plus nombreux, ne sont accompagnés d'aucune mention spéciale. Les thèses de maîtrise et de doctorat sont accompagnées de la mention thèse de maîtrise ou thèse de doctorat.

GÉNÉRALITÉS — ENSEMBLE DU QUÉBEC

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

CANTIN, Magella. Sources d'information, évaluation et exploitation automatisée des données en géographie physique, option « eau ». Novembre 1972. 126 pages.

Cet ouvrage comprend deux parties essentielles. En première partie, l'auteur essaie d'identifier le plus exactement possible quelles sont ces sources d'information en ce qui concerne les ressources en eau. En deuxième partie, il examine comment peut se réaliser une recherche bibliographique. Finalement un répertoire des principales sources d'information de même qu'un répertoire bibliographique des principales revues citées dans le texte sont placés en annexe.

ARSENEAULT, Samuel. Une étude de géomorphologie et d'information graphique. Avril 1972. 41 pages.

Il s'agit d'un travail cartographique fait à partir d'une étude de terrain en géomorphologie. La présentation des méthodes est mise en rapport avec les techniques graphiques et les levés de terrain. La dernière partie comprend une expérience de légende structurale.

THIBODEAU, Eva (r.j.m.). Fréquence relative des tourbières structurées au Québec. Septembre 1972. 82 pages. Annexe.

Pour une première étude sur la fréquence relative des tourbières structurées, le Québec, s'étendant du 45^e au 63^e degré de latitude, offre un terrain particulièrement favorable. L'auteur a choisi quatre régions échelonnées en latitude entre 45°30' et 62° afin de voir si, du sud au nord, des modifications significatives s'observent dans le modelé des structures propres aux tourbières, ainsi que dans l'aspect du milieu qui les entoure.

À l'aide de photos aériennes, on a recherché les tourbières les plus méridionales, de même que les plus nordiques pour établir les deux secteurs extrêmes de recherche. Les régions intermédiaires correspondent, l'une, à peu près à la limite nordique d'un grand nombre d'espèces forestières ; l'autre, à une zone considérée tour à tour par Sjörs (1961), Radford (1961), Brown (1967), comme optimale du développement des tourbières. Les cartes publiées par ces derniers auteurs mentionnés sont toutes à petite échelle et aucune ne montre la distribution de la tourbe en détail.

WILSON, Cynthia. The Climate of The Province of Quebec. A Study in Applied Climatology. *Janvier 1972. 365 pages. Thèse de doctorat.

La climatologie appliquée a pour but partiel de donner des informations quantitatives sur les échanges énergétiques entre l'atmosphère et la surface de la terre et sur les

* Le Service de l'Environnement atmosphérique est en train de publier la thèse en trois parties (en anglais et en français) :

(i) *Le climat du Québec, première partie, Atlas climatique*, 74 planches et texte introductoire, 1971.

(ii) *Le climat du Québec, deuxième partie, La mise en applications des renseignements climatologiques*, sous impression. (Études climatologiques no II, deux parties)

(iii) *Le climat du Québec, « Energy Considerations », Études climatologiques no 23, traduction en préparation.*

conditions climatiques qui en résultent. Ainsi un individu ou une communauté peut se préparer à profiter du meilleur temps ou à se protéger contre le pire. C'est dans cette optique qu'a été réalisé le présent essai de description des climats du Québec.

Le travail comprend deux parties, qui répondent aux besoins de deux catégories d'utilisateurs : 1) le public en général, les touristes, les voyageurs, ceux qui ne sont pas spécialistes ; 2) les gens qui ont besoin d'un complément d'information dans des domaines précis.

Volume I : *Atlas climatique du Québec*. Des cartes et des diagrammes fournissent les données de base sur le rayonnement solaire, les vents, la nébulosité, la visibilité, l'humidité de l'air, la température de l'air et du sol, les précipitations, le bilan d'eau et sur certains aspects du bioclimat humain.

Dans l'introduction, l'auteur décrit d'abord brièvement le climat en mettant l'accent sur ses répercussions sur la vie et l'économie de la province, ensuite elle critique les données météorologiques disponibles et décrit les méthodes et les analyses employées pour tracer les figures. Signalons enfin qu'elle a utilisé conjointement les unités métriques et britanniques et que les légendes des figures sont bilingues.

Volume II : *Une synthèse du climat* qui est à la fois une climatologie appliquée et une première tentative d'interpréter les bilans énergétiques dans le Québec. Le contenu du texte s'appuie sur les figures du premier volume et garde constamment en vue les applications pratiques des divers éléments du climat. De plus, le volume contient des tableaux de données complémentaires, ainsi que des mesures, analyses ou synthèses de divers auteurs qui travaillent sur le même sujet. Enfin, il y a une bibliographie sélectionnée, les tableaux sont bilingues et présentés soit dans le système métrique et les unités britanniques conjointement, soit avec les facteurs de conversion utiles.

Il y a deux sections dans ce volume : dans la première on étudie les diverses composantes des bilans radiatif et thermique : Les mesures disponibles sont très rares dans le Québec, que ce soit dans l'espace ou dans le temps. Le plus souvent, il faut chercher des relations empiriques entre les éléments des bilans et les données météorologiques disponibles mais les coefficients et les constantes des formules se rapportent à une station précise et leur degré de validité pour l'ensemble du Québec est encore peu connu. Cependant, cette façon d'aborder le problème, toute limitée qu'elle soit, donne un meilleur aperçu des processus physiques impliqués et permet d'envisager de les modifier sciemment. Ce dernier point est particulièrement important dans une région comme le Québec où le climat est marginal pour de nombreuses activités. De plus, il devient possible de tenir compte des effets micro- et mesoclimatique pour les intégrer aux conditions régionales.

Dans la seconde partie du volume II, l'auteur étudie, en s'attachant surtout à leur prévision à long terme, certains éléments météorologiques isolés ou groupés en indices, utiles aux projets d'aménagement. Cependant, la répartition des stations météorologiques est très inégale : elles sont concentrées dans les basses terres du Saint-Laurent et très dispersées dans les régions montagneuses ainsi que dans le nord et le centre-ouest du Québec.

Roy, Jacques. Répartition des températures au Québec méridional pendant les périodes de temps anticycloniques. Avril 1973. 43 pages.

L'auteur essaie de déterminer les effets thermiques des périodes de temps anticycloniques, en comparant ces effets d'une région à l'autre. Il expose d'abord comment il a choisi les stations et sa méthode de travail, puis il décrit les types de temps anticycloniques en hiver et en été. Les résultats concernant l'insolation, le cycle thermique, les maxima, minima, amplitudes et l'écart-type des températures sont présentés.

POPULATION

L'ANGLAIS, Odette. **Le modèle du potentiel de population et son application au Québec.** Juin 1973. 64 pages.

Le modèle de potentiel se rattache à la physique sociale qui tend à expliquer par des lois les comportements sociaux. En utilisant ce modèle, on veut analyser l'influence que des « masses » exercent en un point de l'espace situé à une certaine distance. Ce modèle vise principalement à hiérarchiser les centres d'un ensemble donné selon la proximité de chacun à tous les autres centres. Cette proximité est évaluée par référence à l'éloignement ainsi qu'aux « masses » des centres. Ce mémoire porte donc sur le modèle potentiel de population, son application ainsi que celle d'une variante, le potentiel de revenu, au niveau des comtés du Québec.

LACASSE, Jean-Paul. **Contribution à la géographie des établissements indiens au Québec.** Avril 1972. 47 pages.

Ce mémoire examine certains aspects de la géographie des établissements indiens au Québec : histoire, population, répartition, contenu, langue, etc. Un chapitre particulier est consacré aux problèmes des établissements de la région de la baie de James face aux travaux d'aménagement hydro-électrique en cours. En conclusion, il est fait allusion à la problématique qui découle de l'existence de tels établissements au Québec.

ÉCONOMIE

LAURENT, Bernadette. **L'Économie de pêche au Québec.** Mai 1973. 65 pages.

On tire annuellement des océans quelques 40 millions de tonnes de poisson. Et pourtant on ne connaît pas très bien l'océan. Les océans forment le dernier domaine de notre planète que l'humanité puisse conquérir. Voilà que de plus en plus nous éveillons à une idée neuve : sous les vagues gît un territoire vierge dont chaque fragment est digne de conquête autant que l'espace. L'homme possède enfin la maîtrise technique indispensable pour mener cette conquête et ses besoins croissants en nourriture lui donnent de solides raisons de l'entreprendre.

Ce travail se veut une brève étude du rôle du poisson dans l'alimentation des hommes, à travers quelques pays dont le Japon, le Canada et plus particulièrement la province de Québec. Pour ce faire, plusieurs statistiques sont exploitées, ainsi que différents articles de revues et de journaux. Enfin une petite enquête menée au niveau des hôpitaux et des communautés religieuses de la ville de Québec montre le rôle du poisson dans notre milieu.

PERCEPTION

HARVEY, Louise. **La perception de la nature dans la littérature québécoise.** Avril 1973. 35 pages.

La recherche concernant la géographie de la perception au Québec vient à peine d'être amorcée, et doit, dans bien des cas encore, se faire d'une façon empirique. Utilisant les œuvres des principaux auteurs québécois comme moyen de discerner les grands thèmes de la perception de la nature, cette étude tente d'analyser l'évolution de cette perception à travers l'histoire. Elle met en opposition l'appréhension traditionnelle de la campagne (prévalant jusqu'aux années de la Deuxième Grande Guerre Mondiale) et l'ap-

proche contemporaine de la nature (marquant un véritable éclatement des valeurs traditionnelles). Cette étude de la perception de la nature québécoise met en évidence la transformation, la « destruction » même, du milieu rural, au profit des valeurs et du mode de vie urbains.

LAFOND-NEAULT, Nicole. Essai d'interprétation de la perception des distances géographiques. Avril 1972. 88 pages.

L'auteur base sa recherche sur l'hypothèse selon laquelle une ville, comme objet perceptible, exerce une influence mesurable sur le sujet percevant. La première partie du travail est consacrée à la méthode utilisée, la seconde, à l'organisation des données et la troisième à l'analyse des résultats : modes d'expression de la perception spatiale et facteurs qui perturbent la perception exacte de la distance physique. L'auteur a choisi trois échelles d'analyse spatiale — l'Estrie, le Québec et le Canada — et examine comment elles sont perçues, graphiquement et en termes de distance.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

DAIGLE, Jacques. Cartographie du réseau de transport par autobus interurbain dans la province de Québec. Juin 1973. 22 pages, 7 cartes.

Ce travail consiste en la cartographie des réseaux d'autobus interurbains partant de sept centres régionaux du Québec qui sont : Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Chicoutimi et Rimouski. Cette cartographie présente visuellement les circuits d'autobus desservant une région définie à partir d'une ville choisie qui est la plus importante de cette région. L'accessibilité de tous les points de la région est montrée à partir des horaires d'autobus correspondants tandis que sont indiquées les fréquences d'autobus par semaine pour chaque localité à partir de la ville-centre. Comme ce travail est cartographique et visuel avant tout, le texte rattaché vise plutôt à donner des précisions sur la méthode de compilation et la méthode cartographique employées, et ensuite à commenter de manière générale ce qui peut être constaté sur les cartes à première vue, sans étude approfondie.

POULIN, Gilles. Le transport routier au Québec. L'exemple de la « Direct Motor Express Limited ». Mai 1972. 37 pages.

Cette recherche est une monographie concernant une entreprise de transport routier de Québec. L'auteur effectue en même temps une étude de l'évolution historique, géographique et économique du camionnage au Québec, ainsi que de son intégration dans l'ensemble de l'économie provinciale et régionale. On observe une nette tendance à la concentration des entreprises de camionnage.

TREMBLAY, Michel. L'infrastructure d'un réseau de distribution : le département des fournitures à Bell Canada. Avril 1972. 104 pages.

Dans le cadre de la Géographie des Communications, beaucoup de travail reste à faire pour découvrir les interactions entre les différents éléments qui jouent sur tel ou tel modèle en particulier. À Bell Canada, l'activité du « département des Fournitures » nous offre un bel exemple illustrant l'infrastructure d'un réseau de distribution. En effet, tout le matériel utilisé sur le territoire de la compagnie Bell Canada y est disponible grâce aux moyens mis en œuvre par ce réseau, y compris son personnel.

Deux composantes ressortent à l'étude de ce réseau : ce sont les grands « centres d'approvisionnement », au nombre de deux, qui rayonnent sur leurs zones respectives, par l'intermédiaire de « centres de distribution » beaucoup plus petits appelés aussi magasins. Ces derniers constituent, en réalité, le maillon structural de la régionalisation en ce qui regarde la distribution du matériel sur l'ensemble du territoire desservi par la Compagnie.

Dans le but de maximiser les interrelations entre ces deux composantes et de finaliser la distribution du matériel aux employés des différents centres de travail, le département des Fournitures a mis à sa disposition une flotte de camions de transport au niveau régional, et un service de livraison plus adéquat au niveau local.

Toutefois, dans le but d'accroître l'efficacité du service envers les usagers du département, on entreprend d'ici 1973 de nombreuses transformations visant à réorienter la conception de l'approvisionnement en matériel dans les Fournitures. Ces transformations arrivent à la suite de la parution du *Matériel Management System*, document dont nous abordons quelques thèmes dans cette étude : le chargement standard, la distribution régionale, . . . ; le tout appuyé d'exemples pertinents.

DESROSIERS, René. Le territoire de Québec-Téléphone. Organisation et originalité. Mai 1973. 55 pages.

La géographie, qui étudie les différents échanges qui s'établissent sur la terre, doit maintenant donner de plus en plus d'importance à la circulation de l'information. Parce que l'évolution dans ce domaine s'est faite très rapidement, l'étude des télécommunications en est à un stade embryonnaire. Ce travail est une introduction à l'étude des télécommunications et vise à permettre à d'autres personnes de s'intéresser et de réfléchir sur l'impact de ces techniques modernes dans une région donnée.

GAUTHIER, Pierre. Québec-Téléphone : activités et développement. Avril 1973. 60 pages.

La Compagnie Québec-Téléphone connaît depuis 1946 un développement assez spectaculaire. Après avoir vu dans un premier chapitre, l'histoire de la compagnie, les activités et les structures administratives dans un second, l'auteur étudie, dans un troisième, le développement économique depuis 1946. La provenance des fonds, leur utilisation ainsi que les facteurs d'expansion sont analysés. Enfin, dans un dernier chapitre l'auteur examine quel est l'impact économique de Québec-Téléphone dans son territoire et quelles sont les conditions futures d'expansion.

CHORONYMIE

GUAY, Réal. Le rang : étude choronymique et son inscription dans le paysage laurentien. Février 1972. 82 pages.

L'auteur retourne aux sources de l'origine du rang pour en effectuer une étude choronymique, en relevant les différentes acceptations du terme, en voyant l'évolution de la terminologie qui a entouré l'évolution progressive du substantif *rang* au Canada dans les manuscrits du régime français. L'auteur propose ensuite de montrer comment le rang s'est inscrit dans le paysage laurentien et combien sont nombreux les éléments géographiques qui ont accompagné sa naissance. Dans une dernière partie, l'auteur présente un mode de classification détaillée des toponymes de rang.

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

ALAIN, Jean-Pierre. **Étude sur la répartition et la qualification des professeurs de géographie du secteur public du Québec, 1966-1967.** Avril 1972. 82 pages.

Au cours de cette recherche l'auteur a voulu cerner quelques problèmes inhérents à l'enseignement de la géographie au Québec. À cette fin et pour préciser davantage l'objet de l'étude, il établit un parallèle entre la clientèle scolaire de niveau secondaire public apte à suivre des cours de géographie et le nombre réel des cours de géographie offerts à cette même clientèle par les Commissions scolaires du Québec. De plus, une étude sommaire de la qualification et de l'expérience des professeurs de géographie complète la recherche. Ce travail présente une contribution à la compréhension des phénomènes d'évolution et de retard de l'enseignement de la géographie au Québec.

ADAM, Danielle. **Essai d'adaptation du « Farming game » aux conditions québécoises.** Octobre 1972. 19 pages. Annexes.

L'objet de ce travail est un « essai d'adaptation du 'Farming Game' aux conditions québécoise ». Ce « Farming Game » fait partie de « Geography in an urban age. Unit 2. Manufacturing and Agriculture », cours préparé par le « High School Geography Project » de l'Association des Géographes Américains et édité par The MacMillan Company.

Le professeur de géographie qui doit faire saisir à ses étudiants la complexité de l'économie agricole n'a souvent à sa disposition qu'une série de photos assortie d'une série de chiffres. Ceux-ci évoquent bien peu de chose pour l'étudiant moyen. L'intention de l'auteur était donc d'offrir à l'enseignant un outil complémentaire. Dans le jeu proposé l'élève est impliqué et vit, par procuration, divers problèmes inhérents à l'exploitation agricole. Rendre un cours ou deux plus intéressants, plus captivants, plus susceptibles aussi de laisser une trace dans l'esprit de l'étudiant ; traduire un chapitre de géographie économique en termes moins arides, tel est l'objectif du choix de ce sujet de recherche.

THIVIERGE, Louis. **Le diaporama multimedia, une des techniques audio-visuelles appliquées à l'étude géographique de l'influence de l'aménagement du Mont Sainte-Anne sur l'environnement.** Avril 1972. 38 pages.

L'auteur examine le potentiel offert par les techniques audio-visuelles pour la didactique de la géographie. Il prend comme exemple particulier le thème de l'aménagement du Mont Sainte-Anne. Il insiste particulièrement sur le potentiel du diaporama multimedia constitué par la projection simultanée de plusieurs images, accompagnée d'un enregistrement sonore.

RÉGION MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC

ENSEMBLE

JULIEN, Marc. **Essai de cartographie synthèse : « Québec, morpho-structure ».** Avril 1973. 47 pages

Ce mémoire de recherche est avant tout une expérimentation d'un médium d'expression de la géographie, la cartographie. La carte synthèse « Québec, morpho-structure » constitue le principal élément de ce travail. Le texte comprend tout d'abord, quelques réflexions individuelles concernant ce genre d'expérience, qui conduisent aux discussions portant sur la fonction du technicien-cartographe, au second chapitre. Pour compléter, la

troisième partie tente d'expliquer le contenu de la carte, c'est-à-dire les renseignements géomorphologiques, et surtout, les symboles cartographiques.

LESSARD, Jacques. Comparaison du climat de Québec et de Moscou d'après la méthode de Férédrov. Avril 1972. 46 pages.

Le but de ce travail est de comparer deux méthodes climatiques. Il y a en premier lieu la méthode séparative qui consiste à analyser chacun des éléments du climat et essayer, à partir de cette analyse, de reconstruire le climat. Cette méthode est généralement employée à Québec. La deuxième méthode, dite « Méthode Complexe de Férédrov », est employée en U.R.S.S. Cette méthode, qui se rapproche de la climatologie synthétique, consiste à intégrer, à l'intérieur de classes de temps, les divers éléments du climat. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet de considérer plusieurs aspects climatiques qui ne sont pas quantifiables selon les données actuelles, et d'établir des relations très étroites entre les divers éléments du climat. En comparant ces méthodes pour les cas de Québec et Moscou, on peut voir les avantages et les inconvénients qui y sont rattachés et proposer de nouvelles solutions aux problèmes posés.

ZIZKA, Louise. Répartition géographique des habitations à loyer modique et des habitations à dividendes limités dans la région métropolitaine de Québec, 1972. Avril 1973. 76 pages.

Les HLM et les HDL sont deux formules de logement différentes destinées à venir en aide aux familles à faibles revenus. Quand on les répartit sur une carte, on s'aperçoit qu'un certain clivage existe entre les deux types : les HLM sont concentrés au centre-ville et les HDL en banlieue. On constate aussi qu'il y a décroissance des investissements et des logements disponibles quand on s'éloigne du centre-ville. Cela s'explique de façon générale par les facteurs suivants : le besoin, la demande, le marché, le coût et la disponibilité des terrains et la pollution. Plus particulièrement, cela s'explique par les facteurs suivants : le coût et la disponibilité des terrains, la demande, le pouvoir attractif des municipalités et la distance.

PROULX, Roland. Recherche d'une méthode d'étude sur la variation spatiale des migrations de population dans l'agglomération de Québec en 1972. Avril 1973. 28 pages.

Beaucoup de méthodes, à date, ont été mises à l'épreuve pour mesurer avec exactitude le mouvement des migrations intra-urbaines ; cependant, il y en a une qui a été retenue plus particulièrement, car elle n'avait peu ou pas encore été utilisée ; c'est celle qui utilise la comparaison d'adresses dans deux annuaires de téléphone d'années subséquentes. Malgré leur imprécision, les résultats obtenus sont assez intéressants. En effet, une enquête et des cartes, construites à partir des données obtenues par cette méthode, ont permis de dégager l'idée générale suivante : les gens cherchent à s'éloigner du centre-ville pour trouver, dans la banlieue, la tranquillité et l'espace, qui, malheureusement, est presque introuvable au centre-ville.

FONTAINE, Jean-Louis. Étude de la migration interne pour cinq rues résidentielles de Québec. Avril 1973. 44 pages.

Dans un article intitulé : « Metropolitan Area Mobility » écrit par les Américains Kalbach, Myers et Walther pour la revue *Social Forces*, on montre combien la mobilité résidentielle peut varier pour les familles vivant dans certaines zones d'une région métropolitaine. Ce travail tend à vérifier cette attestation précédente au moyen d'analyses faites sur le taux de substitution des résidences et sur les migrations internes. Les obser-

vations de cette étude portent sur cinq unités spatiales différenciées du grand Québec et sur une période de dix ans. De plus, les résultats d'une enquête nous informent sur les causes de la mobilité interne et les facteurs de relocalisation. Une revue rapide de quelques auteurs, au tout début de cet ouvrage, permet de se familiariser avec les problèmes de la mobilité résidentielle.

COUTURE-TRUDEL, Georgette. Étude sur la planification des secteurs polyvalents de la régionale Chauveau. Septembre 1972. 59 pages.

La mise en place d'un système d'éducation a des conséquences sociales considérables. Au Québec, au moment où les commissions scolaires régionales se sont formées, les organisateurs de l'éducation ont dû faire face à un grand nombre de problèmes d'aménagement spatial

Cette étude veut apporter un exemple de la complexité de la planification d'une régionale. Ainsi dans ce travail, regardant de plus près la Commission Scolaire Régionale Chauveau, l'auteur montre comment le milieu géographique, la composition et la localisation de la population doivent être étudiés soigneusement avant de partager le territoire en secteurs polyvalents.

BLANCHET, France. Le transport par autobus dans la région métropolitaine de Québec. Mai 1972. 31 pages.

Les circonstances de la création de la Commission des transports de la communauté urbaine de Québec (CTCUQ) sont évoquées en premier lieu. La vitesse, la fréquence, l'accessibilité, le confort et les tarifs du transport par autobus sont ensuite analysés. La demande du transport urbain fait l'objet du troisième chapitre : variation horaire, catégories de déplacements, trajets, influence de l'utilisation du sol. Puis vient une discussion sur l'éternel problème de la concurrence de l'automobile.

GRENIER, Jacques. Le téléphone, expression des fonctions urbaines. Exemple de Québec. Juillet 1972. 61 pages.

Le téléphone et la géographie n'ont peut-être, à prime abord, rien en commun, mais cette étude veut justement faire le lien entre les deux. Aussi, la première partie de notre travail permet de percevoir spatialement la façon dont est intégré le système téléphonique dans l'agglomération québécoise ; il permet, de plus, de connaître les limites des liaisons téléphoniques sans frais, la densité des appareils sur le territoire et pour ce qui est du service interurbain, l'auteur relate les problèmes et les possibilités de ce service, tout en donnant les divisions du code régional pour la province de Québec

Dans un autre temps, l'auteur établit des rapports entre l'accroissement de la population et l'accroissement de la demande téléphonique. Par la suite, il fait de même au niveau de l'activité économique de la région de Québec, tout en essayant de saisir quelle(s) sphère(s) de la société québécoise utilise le plus le service téléphonique. Tout ceci afin de démontrer l'inter-relation qui existe entre l'activité socio-économique de la région et le système téléphonique qui est « signe de vie », car il est en fonction de l'évolution de l'homme, de ses activités et de ses besoins.

PELLETIER, Laurent. Les ordures ménagères dans la région du Québec métropolitain. Juillet 1973. 71 pages.

Prise au piège de la science moderne, notre société de consommation produit des quantités invraisemblables d'ordures. Des chiffres exprimant bien la gravité du pro-

blème et en montrant l'ampleur sont cités. Quelques méthodes employées pour éliminer les déchets à travers les pays industrialisés seront décrites. L'auteur effectue la description du service d'enlèvement et d'élimination des vidanges sur le territoire de la Communauté Urbaine de Québec. Un questionnaire tente de faire connaître ce que les gens savent et pensent du problème des ordures et quelle est leur production de déchets. Les résultats sont analysés et comparés avec les observations de terrain et les plans de rues. Même si la science et la technique sont responsables de ce problème elles donnent, cependant, certains espoirs pour le solutionner.

VILLE DE QUÉBEC

CHAUSSE, Danielle. L'espace social du quartier Saint-Jean-Baptiste, ville de Québec. Avril 1972. 50 pages.

Le quartier Saint-Jean-Baptiste, situé près du centre-ville de Québec et de la colline parlementaire, est doté d'une topographie difficile, avec deux falaises qui jouent le rôle de frontière naturelle. Au morcellement topographique correspond une hétérogénéité socio-économique : la partie nord apparaît beaucoup plus détériorée que la partie sud, le boulevard Saint-Cyrille jouant le rôle de ligne de démarcation entre les deux zones. L'auteur dégage cinq zones sociales homogènes. La « vie de quartier » est très faible, faute de lieux de rencontre communautaires.

LA ROCHELLE, Pierre. Écologie des ménages d'une section du quartier Montcalm, Québec. Avril 1973. 86 pages.

Cette étude décrit certaines caractéristiques géographiques et sociales d'une population du centre-ville. L'auteur compare deux types de populations : les ménages de locataires d'une part, et les ménages de propriétaires d'autre part. De plus, il confronte cette section du quartier Montcalm avec un quartier de banlieue de Sainte-Foy et le quartier Limoilou pour les locataires seulement. Les comparaisons sont d'ordre physique (nombre de chambres à coucher, indice de confort, nombre de pièces total), d'ordre humain (nombre d'enfants, âge du premier enfant, âge du couple), d'ordre social (durée de séjour, statut social, revenu annuel, coût du loyer, degré de scolarité). Toute l'analyse se fait sur des données recueillies au moyen d'une enquête personnelle.

GUINARD, Luc. Évolution dans la localisation des chantiers navals sur la rivière Saint-Charles (1840-1870). Mai 1972. 58 pages.

L'auteur analyse, par tranches quinquennales, la période de l'apogée des chantiers navals sur les berges de la rivière Saint-Charles de 1840 à 1870. Ces chantiers fabriquaient des navires à voile, construits en bois. L'avènement des navires en fer marchant à la vapeur tua peu à peu ces chantiers qui avaient atteint leur production maximum en 1853. Vers cette date, les chantiers constituaient le principal employeur de Québec et ont contribué largement au développement des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur.

DOMPIERRE, Jacques. Rôle de l'aménagement des berges de la rivière Saint-Charles dans le cadre du renouveau urbain de la ville de Québec. Juin 1973. 59 pages.

Le territoire étudié correspond au tracé des berges aménagées de la rivière Saint-Charles sur une distance d'environ trois milles, soit du pont Samson jusqu'au pont Scott. Ce travail contient des propositions pour un aménagement et une récupération des berges de façon à desservir les quartiers de Limoilou, Saint-Roch, Saint-Sauveur et Stadacona

plutôt défavorisés en espaces verts et en zones récréatives. De par leur proximité du centre-ville et leur facilité d'accès à divers équipements, les berges de ce cours d'eau se prêtent bien aussi à l'implantation d'un secteur résidentiel en autant que les améliorations apportées correspondront aux exigences de la population concernée.

BÉDARD, Daniel. La notion de quartier appliquée au quartier Limoilou à Québec. Août 1972. 92 pages.

L'auteur montre comment la vie de quartier est liée de façon négative aux conditions socio-économiques et tend donc vers la disparition. Mais la vie de quartier garde quand même une force structurante pour l'agencement de la trame urbaine. L'auteur préconise, pour Limoilou, une structure plus englobante que le quartier pour favoriser l'intégration des différents groupes sociaux actuellement séparés. Ces conclusions émergent à la suite d'une description sommaire du quartier et d'une étude de la différenciation de l'espace socio-géographique à l'issue desquelles l'auteur démontre l'inapplicabilité de la notion de quartier à Limoilou.

DESCHÊNES, Bernard. Déplacement de la population expropriée de la paroisse Saint-Charles-de-Limoilou. Mai 1973. 67 pages. 9 cartes.

À travers cette étude, il est intéressant de constater, sur une période de deux années, comment a évolué un déplacement de population affectée par l'expropriation, elle-même s'insérant dans le cadre de la rénovation urbaine. Cet important phénomène oblige de nombreux foyers à réagir devant la situation dans laquelle ils sont directement concernés. En fait, toute la dimension géographique qui caractérise les préférences pour les nouveaux milieux peut marquer le point d'intérêt de cette recherche. Mais il faut également souligner que les changements tant spatiaux que sociaux entraînent une population à adopter des comportements qui peuvent transparaître dans les choix décisionnels relatifs à leur implantation dans un nouvel environnement.

TREMBLAY, Pierre. La notion d'espace habité. Essai d'interprétation d'après les exemples de Stadacona et de Charlesbourg. Avril 1972. 47 pages.

L'auteur tente de déterminer quelle est la perception réelle de l'espace urbain habité par des hommes et habitable pour des hommes à travers le cas de la ville de banlieue de Charlesbourg et d'un quartier défavorisé de Québec, Stadacona. Il décrit les caractéristiques de cet espace tout en essayant de les comprendre, de les interpréter, d'en rechercher le sens profond et de retrouver le fil conducteur qui relie les différentes variétés d'unités domiciliaires.

SAVARD, André. Odonymie des nouveaux districts de la ville de Québec : Duberger, Les Saules et Neufchatel. Avril 1973. 110 pages.

La recherche consiste à relever les noms actuels et anciens de trois nouveaux districts de la ville de Québec : Les Saules, Duberger et Neufchatel ; à en faire l'analyse et à en considérer les implications dans la description actuelle des entités géographiques du territoire d'étude. Une première étape consiste à relever les résolutions des conseils municipaux ou les autres documents pertinents à la création des noms de lieux. En deuxième lieu la constitution d'un fichier de fonctionnement à partir des données localisées lors de la 1ère étape. Troisièmement, recherche sur le terrain ; consolidation du fichier par l'accumulation des noms et variantes obtenus des informateurs. Recherche complémentaire : cartes et ouvrages. Et enfin quatrièmement, l'analyse des données : date de création, justification, processus particuliers de la désignation des odonymes, politique suivie, comparaison par période et systématisations : propositions et place.

POULIN, Roland. Géographie urbaine de ville Duberger : étude sur l'accroissement démographique. Mai 1973. 57 pages.

L'auteur tente, au cours de cette étude, de cerner l'évolution de la ville de Duberger située dans la zone métropolitaine de Québec. À cette fin, il teste l'hypothèse selon laquelle l'augmentation démographique de la ville de Duberger est due en majeure partie à l'arrivée massive d'une population venant de la ville de Québec.

MASSE, Gaston. La fonction résidentielle du quartier Marquis, District Duberger, Québec. Mai 1973. 18 pages.

Ce travail comporte dans un premier chapitre un essai sur l'organisation spatiale naturelle du quartier Marquis, district Duberger, de la ville de Québec. Le second chapitre porte sur la critique des aménagements effectués. Alors que le troisième manifeste la progression de la valeur réelle des terrains de l'espace étudié. L'ensemble de la recherche est une évaluation de la pertinence du développement de ce site comme cadre géographique propice à l'habitation.

SAINTE-FOY, SILLERY

MORIN, Danielle. Analyse des quartiers urbains de Sillery et de Sainte-Foy en marge du Chemin Saint-Louis. Mars 1972. 57 pages.

Ce mémoire consiste en une analyse spatiale de la zone urbanisée des abords du Chemin Saint-Louis. Une hypothèse de base fut posée, à savoir qu'il s'agissait là d'un modèle d'urbanisation spontanée. Ce modèle fut vérifié lorsqu'on détermina dans l'étude, à l'aide de critères physiques, démographiques et socio-économiques, des secteurs urbains homogènes bien sûr, mais ne présentant souvent aucun caractère de continuité avec les secteurs limitrophes.

La spontanéité du développement fut ensuite vérifiée davantage lorsqu'on s'aperçut, par la carte chronologique du lotissement, que ces dites zones homogènes ne correspondaient pas en général à des périodes chronologiques suivies ; elles présentaient souvent des écarts considérables. La seconde partie de l'étude porta sur les principaux facteurs d'explication de ce développement spontané des quartiers en marge du Chemin Saint-Louis, soit l'administration municipale, la présence des communautés religieuses etc . . .

MÉTIVIER-DUPÉRÉ, Colette. Étude de l'Avenue Maguire. Avril 1972. 67 pages .

L'Avenue Maguire est un milieu géographique propre où se combinent et s'imbriquent des faits tant historiques, qu'économiques et sociaux. Pour mener à bien sa recherche l'auteur a d'abord fait appel à l'histoire et s'est ensuite intéressée aux caractéristiques actuelles de l'utilisation du sol ; elle a ensuite analysé sa fonction commerciale, résidentielle et administrative. Enfin dans le but de circonscrire l'aire d'influence de cette principale rue commerciale de Sillery, elle a effectué une étude de la clientèle. Les moyens utilisés pour obtenir les renseignements désirés ont surtout été des interviews et des questionnaires distribués aux commerçants, aux propriétaires et locataires de la rue.

LÉGARÉ, Robert. Évolution de l'utilisation du sol dans la paroisse Saint-Mathieu, à Sainte-Foy. Avril 1972. 90 pages.

Ce mémoire est une étude géographico-historique de l'évolution de l'utilisation du sol dans la paroisse Saint-Mathieu à Sainte-Foy. La première approche est faite à partir des plans de zonage de 1945, de 1958 et de 1970 qui sont comparés aux cartes d'utilisa-

tion du sol. Cette comparaison permet d'entrevoir l'aspect désordonné du développement paroissial et l'influence des promoteurs sur ce même développement. De plus, on voit le changement de vocation du territoire paroissial, passant de la vocation agricole à la vocation résidentielle à faible densité, puis à haute densité et enfin à la vocation commerciale à échelle régionale, de plus en plus.

L'analyse du domaine aménagé, par la suite, nous permet de voir le rythme de développement, les principales caractéristiques du développement, etc. On termine en constatant la faiblesse des plans de zonage, la force des promoteurs, l'avènement de l'ère commerciale régionale ; de plus, on souligne le parallélisme qui existe entre le développement paroissial et celui de la municipalité toute entière, parallélisme qui fait de la paroisse Saint-Mathieu un excellent exemple pour l'analyse du développement de la ville de Sainte-Foy.

MORIN, Denis. Écologie des ménages d'un quartier de Sainte-Foy, « La Suète », 1972. Avril 1973. 88 pages.

Ce travail décrit en quelque sorte les caractéristiques géographiques et sociales d'une population de banlieue. L'auteur compare deux types de population : les locataires d'une part et les propriétaires d'autre part. De plus il compare le quartier de banlieue « La Suète », avec un secteur du quartier Montcalm. Ces comparaisons sont d'ordre physique (nombre de chambres à coucher, indice de confort), d'ordre humain (nombre de personnes et nombre d'enfants dans chaque ménage, l'âge du premier enfant et l'âge du couple), d'ordre social (durée du séjour, statut social). Toute l'analyse se fait sur des données recueillies par enquête personnelle.

LABBÉ, Adrienne. Occupation de l'espace social dans la cafétéria du Pavillon De Koninck, Université Laval. Avril 1972. 52 pages.

Il s'agit d'une étude de géographie du comportement des groupes étudiants à l'intérieur de l'espace de la cafétéria de la cité universitaire. L'auteur décrit d'abord l'espace physique de la cafétéria, puis précise le statut social des usagers. Elle analyse ensuite la répartition spatiale des groupes, par faculté. Les territoires de la salle sont en effet occupés sélectivement, par faculté et par niveau académique. Divers traitements des données révèlent tout d'abord l'influence de l'entassement sur la taille des groupes qui varient suivant trois périodes d'intensité d'occupation au cours de la journée et suivant les dimensions de l'espace. On découvre par la suite l'interaction entre le comportement des individus ou des groupes et les divisions spatiales de ce micro-milieu public qu'est la cafétéria.

MORIN, André. Étude géographique de la vallée industrielle de Saint-Foy. Mai 1972. 71 pages.

Si le cadre évoqué par le titre de ce présent ouvrage semble exprimer avant tout un paysage économique, il reste que ce mémoire s'attache à une étude géographique dans laquelle les données du cadre naturel ainsi que celles d'aménagement et d'utilisation du sol tiennent autant d'importance que celles d'ordre économique comme telles. Cette étude veut donc présenter un cadre géographique dont le site et la localisation devaient favoriser l'établissement d'activités économiques ; elle souligne l'importance des données et décisions d'aménagement pour en arriver à ces fins et présente les réalisations qui s'ensuivent, soient les différentes étapes d'occupation et d'utilisation de ce territoire et les activités que l'on y retrouve.

HINZ, Reinhard. **La villégiature à la plage Jacques-Cartier**. Avril 1972. 81 pages.

La plage Jacques-Cartier est située sur les bords du Saint-Laurent dans les municipalités de Sainte-Foy et Cap-Rouge. L'auteur en dégage d'abord des caractéristiques générales puis passe à l'étude détaillée des chalets, des villégiateurs et de l'utilisation des chalets. Cette plage est surexploitée si l'on considère son potentiel récréatif très limité ; elle offre toutefois l'avantage d'être proche de la ville et relativement calme. La pollution est intense en raison de la densité des chalets et de la présence d'un égout collecteur de Sainte-Foy qui se déverse dans le fleuve à cet endroit. La ville de Sainte-Foy étant propriétaire des terrains occupés par les chalets, l'auteur s'interroge, en conclusion, sur l'avenir réservé à cette section de rivage du Saint-Laurent.

BANLIEUE NORD

TREMBLAY, Camil. **Le gradin de Charlesbourg, étude géomorphologique**. Mars 1973. ?? pages. Thèse de maîtrise.

MARTEL, Chislain. **Quelques aspects de la géographie sociale d'une ville-dortoir : Orsainville**. Mai 1973. 56 pages.

Orsainville est une jeune ville sise à moins de dix milles au nord de Québec. Sa croissance est très rapide et elle double ses effectifs de cinq ans en cinq ans depuis 1940, ce qui lui permet d'atteindre aujourd'hui près de 15 000 personnes.

La population est très homogène, car elle vient surtout de Québec, et travaille d'ailleurs presque en totalité dans la « vieille Capitale ». Les gens ont choisi de s'installer dans ce nouveau centre à cause des nombreux avantages qu'ils y trouvaient, notamment des accès faciles, des maisons individuelles disponibles, le grand air, etc . . .

Comme une partie de la ville s'est développée plus rapidement que l'autre, ceci occasionne quelques problèmes qu'on s'efforce de régler graduellement. Les autorités prévoient atteindre une population de trente mille personnes vers 1980. C'est d'ailleurs un maximum possible à l'intérieur des limites actuelles de la ville.

BUTEAU, Marcel. **Étude géographique des industries Valcartier**. Avril 1972. 50 pages.

Les Industries Valcartier sont une entreprise privée localisée au nord de Québec et fabricant des produits de plastique, des véhicules tout-terrain et des pièces mécaniques de tous genres, en plus de la production de base constituée par la fabrication de munitions militaires légères. Cette industrie, issue d'un ancien arsenal, présente des caractéristiques originales par son implantation en milieu rural et la diversification de ses activités. L'auteur présente d'abord les facteurs de localisation, puis les principaux éléments de la production : approvisionnement en matières premières, nature de la production, organisation du marché, provenance de la main-d'œuvre. Le développement futur de l'industrie est lié à la diversification de ses activités.

LÉVIS, RIVE-SUD

GENEST, Claude et GONTHIER, Gilles. **L'organisation du relief des environs de Lévis**. Avril 1973. 63 pages.

Longtemps considéré comme pénéplaine, le relief de la plate-forme de Québec, dans la section Lévis-Beaumont, s'organise différemment avec l'approche structurale. À

partir d'une surface primitive, des mouvements tectoniques l'auraient déformée produisant ainsi des axes surélevés et des axes surbaissés. Ce système d'axes se surperpose dans le sens nord-sud et est-ouest.

Les dômes et les cuvettes apparaissent aux croisements de ces axes. Les couloirs et les seuils assurent la liaison entre ces formes d'échelle locale. L'omniprésence du système en échelons (rampes-ressauts) se fait sentir au niveau des formes des différentes échelles. Les anses et les caps correspondent au prolongement de ce système sur le littoral.

Cependant, avec le temps, la période glaciaire aidant, les formes se sont altérées et, en quelques cas, elles sont ensevelies sous les dépôts du Quaternaire. À travers cette nappe de dépôts constituée dans la partie sud-est par le matériel glaciaire, dans la partie sud-ouest par des argiles et des sables et, au nord, par des altérites schisteuses, sortent des formes en roche en place, les « écharde » et les récifs. Telle est la hiérarchisation du relief s'étalant de Lévis à Beaumont.

LAVOIE, Renée. Considération des caractéristiques physiques dans un aménagement : le cas de la ville de Lévis. Mai 1973. 45 pages.

Ce mémoire de recherche porte sur l'explicitation et l'application d'une technique qui consiste en la considération des caractéristiques physiques des terrains à aménager dans un plan d'aménagement urbain. Ces caractéristiques, basées sur la géomorphologie, sont estimées en fonction d'une meilleure adaptation technique et d'une plus grande économie. La première partie de ce mémoire explicite la technique mentionnée et explique l'influence et l'importance de chaque caractéristique par rapport à l'aménagement, ceci toujours du point de vue technique et économique. La seconde partie applique cette approche à la ville de Lévis ; pour cette fin, les données géomorphologiques nécessaires sont présentées, de même que les coûts d'implantation des infrastructures de base et de la construction résidentielle, variant avec les caractères du terrain ; à partir de ces données et selon cette approche, on déduit finalement les aménagements les plus adaptés aux caractéristiques physiques de chaque secteur.

PALMA, Maria Theresa. Lévis dans l'agglomération québécoise : un exemple de destin lié. Juillet 1972. 183 pages. Thèse de maîtrise.

L'auteur présente d'abord les caractéristiques et les étapes du développement urbain de Lévis, en fonction du site et de la situation. Un tableau d'ensemble de la morphologie urbaine lévisienne est ensuite dressé avant d'en arriver à l'étude des Lévisiens : évolution et distribution démographiques, structure socio-professionnelle et socio-économique, déplacements pendulaires entre Québec et Lévis. L'évolution récente de Lévis et son influence sur la région constituent la dernière partie de la recherche. Tout au long de celle-ci l'auteur appréhende la réalité géographique de Lévis dans le contexte de la rive sud et de la région métropolitaine de Québec. Il apparaît que le développement de Lévis a toujours été relié étroitement au réseau des voies de communication : d'abord le fleuve, puis le chemin de fer et enfin les routes. C'est le réseau routier qui a structuré le plus fortement la morphologie urbaine de la rive sud. Le fleuve demeure un obstacle physique pour les relations avec Québec et freine l'accroissement démographique. Au cours de cette étude, Lévis est considéré soit comme un élément du Québec métropolitain, soit comme un élément de la rive sud, soit comme un pôle d'attraction régional. C'est le rôle régional de Lévis qui est actuellement son principal moteur du développement démographique. Lévis possède une fonction tertiaire importante, mais aussi une fonction résidentielle ancienne. Toutefois, le rôle de Lévis comme pôle de développement autonome est conditionné par la diversification de ses activités.

CANTIN, Simon. L'aire d'influence du Centre Commercial Lévis (1967) Ltée. Avril 1972. 70 pages.

L'ère du « tout sous un même toit », a commencé après la seconde guerre mondiale, concept qui rendait désuet le magasin à rayons isolé, où l'on ne retrouvait que des marchandises non-périssables faites en série. C'est de là que sont nés les centres commerciaux nord-américains complets qui s'installèrent à la périphérie des grandes villes d'abord, puis graduellement autour de villes de moindre importance, comme ce fut le cas à Québec vers la fin des années '50. La vague atteignit Lévis en 1962, quand « Ivanhoe Corporation » commença la construction de ce qui allait devenir « le Centre Commercial Lévis (1967) Limitée ». Quels furent les déterminants sociologiques et économiques de l'implantation du Centre d'achats ? Où se situe-t-il ? Quelle catégorie de clients s'accapare-t-il ? Quel marché dessert-il ? Jusqu'où s'étend son influence ? Qui sont ses plus grands concurrents ? Voilà autant de questions auxquelles le présent mémoire tente de répondre, par l'analyse des résultats d'une enquête effectuée auprès des clients et des gérants des divers établissements du centre commercial, ainsi que par de nombreuses recherches auprès des services concernés. Le centre d'achats doit faire face à un manque de terrains en vue de son expansion et à une concurrence aiguë de la part des gros établissements commerciaux voisins qui se transforment peu à peu en centres d'achats.

LAROCHELLE, Luc. Étude géographique de la raffinerie Aigle d'Or à Saint-Romuald, comté de Lévis. Juin 1973. 38 pages.

La création de la raffinerie Aigle d'Or dans le centre industriel de Saint-Romuald a engendré un nouvel essor économique dans la région. Les raisons de son implantation sont multiples : la prospérité de la compagnie, une croissance du marché et une situation géographique favorable sont les plus importantes. Sa construction se distingue des autres raffineries par la mise en place d'un système anti-pollution plus efficace et d'un impressionnant volume de stockage. Une main-d'œuvre locale, jeune et spécialisée, y travaille. Si la construction et le fonctionnement de la raffinerie sont bénéfiques par la création d'emplois et une hausse de l'activité économique, une expansion industrielle près du site inhospitalier est pratiquement impossible. De plus, ses infrastructures (quai, oléoduc et chemin de fer) sont de véritables barrières pour le développement urbain. Les difficultés que traverse l'industrie pétrolière et le problème de la pollution mettent en cause sa venue à Saint-Romuald.

LACHANCE, Johanne. Le potentiel récréatif de la rivière Chaudière, entre Charny et le fleuve Saint-Laurent. Mai 1973. 74 pages.

Cette étude porte sur le potentiel récréatif de la zone comprise entre la chute de Charny et le fleuve Saint-Laurent afin de déterminer les différents aménagements qui pourraient y être réalisés en tenant compte du respect des oasis de verdure à l'intérieur d'une planification régionale. Les propositions apportées visent donc des aménagements de type extensif afin de protéger ces terrains d'une surexploitation : ces propositions se résument en la conception d'un parc de détente aux abords du fleuve, d'un couloir privilégié le long de la rivière Chaudière et réservé à des haltes de parcours, enfin, le secteur de la chute qui pourrait être incorporé à l'intérieur de cet axe récréatif en tant qu'attraction principale.

RÉGION ADMINISTRATIVE DE QUÉBEC (No 3)

CÔTE DE BEAUPRÉ, CHARLEVOIX

ROBITAILLE, Yvan. **Sainte-Achille-de-Montmorency (optimisation d'un milieu bio-physique et humain)**. Août 1972. 32 pages.

Sainte-Achille-de-Montmorency est un cas fort typique de désagrégation sociale. Patelin intra-sylvatique situé à une vingtaine de milles au nord-est de Québec et qui s'est vidé de sa population depuis vingt-cinq ans, Sainte-Achille n'est pas un rang mais une concession située au nord de Château-Richer (Montmorency). L'auteur a voulu savoir pourquoi les autochtones quittaient leur coin et pourquoi ils étaient remplacés par des villégiateurs. N'y aurait-il pas lieu de trouver une autre vocation à cette unité économique ? En un mot, comment optimiser ce milieu bio-physique et humain ?

FILION, Louise. **Évolution géomorphologique de la région de Saint-Féréol-les-Neiges**. Avril 1972. 38 pages.

Après avoir situé le cadre régional et décrit la tectonique, l'auteur analyse les formes d'accumulation fini-glaciaires : glacis et kames, puis le domaine périglaciaire et enfin l'estuarien et l'actuel. La base de la recherche est une carte géomorphologique au 1/20 000. L'auteur insiste sur l'influence de la topographie antérieure.

BARRY, Michel. **Le domaine périglaciaire dans la région de Saint-Féréol-les-Neiges**. Avril 1972. 70 pages.

Le mémoire tente de définir le rôle du domaine périglaciaire dans la région de Saint-Féréol-les-Neiges. Il convient en premier lieu de prendre conscience de la démarche poursuivie sur le terrain, et des avantages de la méthode de cartographie géomorphologique. Quelques notions sur le périglaciaire et les mécanismes cryoclastiques permettent de voir la nature des formes étudiées. Une description détaillée des macro-formes périglaciaires et des formes de détail contribue ensuite à faire saisir l'organisation qui existe entre les différents éléments d'un paysage, ainsi que l'importance des données paléoclimatiques qui s'y rattachent. Ceci converge vers la compréhension d'une réalité géomorphologique périglaciaire qui caractérise cette région du Québec.

RACINE, Paul. **Les formes de décrépitude du couloir de Saint-Féréol**. Mai 1972. 54 pages.

Cette étude des formes de décrépitude du couloir de Saint-Féréol n'est en fait qu'une des parties du dossier géomorphologique dressé sur la région. Les mémoires de Mlle Louise Filion et de MM. Samuel Arsenault et Michel Barry viennent compléter ce travail.

Les formes de décrépitude du couloir de Saint-Féréol ne sont pas dues à une érosion postérieure à la mise en place des matériaux fluvio-glaciaires mais à un affaissement de ces dépôts glacio-lacustres lors du recul du lobe glaciaire en fusion. La conformité de la pente et du pendage dans les diverses constructions fini-glaciaires le prouve bien. Ces formes d'accumulation présentent entre elles et avec la plate-forme rocheuse des agencements constants et précis : cette organisation interne fait dire à l'auteur qu'elles sont structurales. Leur mise en place n'est pas uniquement due à la fonte de l'inlandsis mais à la pente du plancher rocheux. Celui-ci commande la forme du lobe glaciaire en fusion, lequel crache un certain type de débris selon la raideur de son front. Sur une pente faible, le lobe glaciaire a un profil en biseau et fond sur place ; sur une pente forte et une

pente moyenne, il y a stagnation du glacier au front redressé en aval d'un lac d'obturation glaciaire et accumulation de terrasses de kame.

C'est la topographie rocheuse qui détermine le type de formes superficielles parce qu'elle commande le type de fonte du glacier et le mode d'accumulation des matériaux fluvio-glaciaires.

VAILLANCOURT, Roch. Utilisation du sol des terres du séminaire de Québec. Mai 1972. 21 pages.

Il s'agit d'une étude cartographique des possessions du séminaire de Québec dans la province de Québec. L'auteur analyse d'abord le contenu des diverses sources utilisées, notamment les documents cartographiques. Il effectue ensuite le commentaire des deux cartes rattachées au travail. Les possessions du séminaire ont atteint un sommet vers 1800 pour décroître depuis; la seigneurie de Beaupré est le plus vaste territoire qui reste au séminaire de Québec, lequel a pu en tirer des revenus qui ont grandement contribué à la mise sur pied initiale de l'université Laval.

MONIER, Réginald. L'influence du Parc du Mont Sainte-Anne sur l'environnement. (Influence sur le skieur non-résident et l'hébergement). Avril 1972. 45 pages.

Le présent mémoire cherche à cerner l'influence du parc du Mont Sainte-Anne sur la clientèle de skieurs qui fréquente le centre de ski. Après une étude globale de la clientèle, on analyse la provenance des skieurs non-résidents, surtout à l'intérieur d'une zone d'environ 800 milles de rayon, englobant l'est de l'Ontario, le nord-est des États-Unis, les Maritimes et le Québec. Suit ensuite une analyse sectorielle de l'aire d'influence du Mont Sainte-Anne sur l'hébergement, et une synthèse des résultats provenant des deux analyses.

En conclusion, le mémoire souligne l'interdépendance de la station de ski et de l'hôtellerie de la région, envisage le développement futur du mont Saint-Féréol, et souligne l'importance, pour les établissements actuels, d'envisager à court terme une reconversion de l'emploi de leur potentiel.

NOBERT-LESSARD, Marielle. Impact de l'aménagement du Mont Sainte-Anne sur Saint-Féréol (aspect socio-économique). Avril 1972. 36 pages.

L'auteur étudie l'impact de l'aménagement touristique du Mont Sainte-Anne sur le paysage rural de la municipalité voisine de Saint-Féréol-les-Neiges en analysant la situation avant et après l'implantation de la station touristique. Après avoir situé Saint-Féréol dans son environnement naturel, l'auteur analyse le processus d'expropriation qui a provoqué un afflux d'argent, puis les caractéristiques socio-économiques de la population. L'agriculture déjà marginale n'a guère été touchée par l'activité touristique. L'émigration a été ralentie et la population prend progressivement conscience du potentiel de développement qu'offre pour elle la station du Mont Sainte-Anne.

PARDOEN, Bertrand. L'influence de l'aménagement du parc du Mont Sainte-Anne sur l'environnement : la villégiature. Juillet 1972. 47 pages, 3 annexes.

Ce mémoire a pour but de définir l'impact de l'aménagement du parc du Mont Sainte-Anne sur l'installation de nouvelles résidences secondaires. Après avoir circonscrit cet impact puis reconstitué très brièvement les trois périodes de la villégiature dans cette municipalité (pré-villégiature, traditionnelle et actuelle), l'auteur localise les principaux secteurs de résidences secondaires à Saint-Féréol-les-Neiges. La passage de la période traditionnelle à la période actuelle lui permet d'étudier non seulement les changements

quant au nombre des nouvelles résidences secondaires mais il lui permet aussi de comparer la valeur des chalets de même que l'occupation et la provenance des nouveaux villégiateurs attirés par l'installation du parc. Ces nouvelles habitations diffèrent des chalets traditionnels et leurs propriétaires n'ont ni les mêmes loisirs ni le même type de fréquentation. L'implantation de ces nouvelles résidences secondaires a radicalement modifié le paysage agricole. Quel est l'impact économique, sociologique, géo-politique amené par la présence de ces nouvelles résidences secondaires et des villégiateurs ? L'avenir réserve les changements quant à la provenance des villégiateurs et à leur type de fréquentation.

MALTAIS, Bernard. La compagnie Donohue limitée (La Malbaie). Activités et influences économiques. Avril 1972. 87 pages.

L'auteur retrace d'abord les facteurs historiques et géographiques d'implantation de cette compagnie de production de pâte à papier, qui constitue la base de l'économie de la région de Charlevoix. Il analyse ensuite son fonctionnement interne, les caractéristiques de la production, la place de la compagnie dans l'ensemble de l'économie de Charlevoix et les problèmes posés par la protection de l'environnement. Pour l'avenir, les perspectives de développement sont limitées car les possibilités d'expansion de la compagnie dans Charlevoix demeurent très réduites. L'auteur préconise le développement du tourisme comme activité de rechange.

ÎLE D'ORLÉANS

BEAUBIEN, Pierre. Contribution à la géographie physique de l'Île d'Orléans, comté de Montmorency. Mai 1973. ?? pages. Thèse de maîtrise.

PORTNEUF

GILBERT, Gilles. Dans les applications géographiques au domaine routier, une étude du comté de Portneuf et de la région de Saint-Raymond. Avril 1973. 70 pages.

C'est à partir de certaines informations provenant de géographes œuvrant dans le domaine des transports (Ministères de la Voirie et des Transports, soit au Canada ou aux États-Unis), que s'est orientée une étude du réseau routier du comté de Portneuf. Ceci nous a permis dans un premier temps de brosse un tableau générique de l'aspect routier et socio-économique du comté de Portneuf. Certaines caractéristiques de son réseau routier nous ont amené à présenter un modèle d'aménagement du territoire intégré à son potentiel récréatif. Le tronçon de route régionale 365 via 367 Nord, de la région de Saint-Raymond, permet en dernier lieu de présenter certaines caractéristiques des plus spécifiques à la route

DAIGLE, André. Cartographie synthétique d'un espace récréatif : le lac Saint-Joseph. Juillet 1973. 52 pages.

Le lac Saint-Joseph est le plus grand de la région de Québec. C'est l'un des quelques endroits ouverts au public comme site de récréation en plein air. On étudie les possibilités de la région à partir de ses caractéristiques bio-physiques. Le lac lui-même est étudié pour la valeur de ses plages et l'utilisation environnante du sol. On peut enfin dégager les sites appelés à se développer davantage, en tenant compte des caractéristiques du milieu et de ses contraintes.

GENOIS, Michel. Étude géographique des activités de la compagnie Domtar limitée, à Donnacona. Avril 1972. 45 pages.

La compagnie Domtar limitée exploite deux usines à Donnacona. L'auteur examine d'abord l'approvisionnement à partir de la concession et des possessions forestières situées en amont sur les bords de la rivière Jacques-Cartier. Les caractéristiques de la production sont ensuite analysées, ainsi que les sources d'énergie et les matières premières. Les débouchés et les modes d'expédition sont abordés par l'auteur qui conclut sur l'impact économique local et régional des industries. Deux problèmes majeurs subsistent : la lutte à la pollution et l'amélioration de la qualité des produits finis.

HARDY, François. Étude d'une industrie de type familial et de son impact économique local (J. Ford & Co. Limited), Portneuf. Avril 1972. 66 pages.

La papeterie Ford, située à Portneuf (comté de Portneuf) présente de nombreux aspects intéressants : une petite industrie de caractère familial, possédant un passé plus que centenaire (1837), et caractérisée par une faible capacité de concurrence contrebalancée soit par une politique d'expansion et de compétition, soit par la fabrication de produits spéciaux et de haute qualité . . .

Sa production est fort variée : plus de 100 produits différents allant des feuilles à 100% de pâte de bois jusqu'aux feuilles à 100% de fibres de verre ou de polyester, en passant par une gamme de produits à base de fibres de polyester ou de verre et de pâte de bois, sans compter ceux élaborés avec des guenilles et des papiers-rebuts . . . D'une capacité annuelle variant entre 48 000 et 52 000 tonnes, elle produit, au moyen de ses machines, pour une quantité se chiffrant à plus de 47 750 tonnes. Son marché s'étend davantage au Canada qu'aux États-Unis bien qu'elle y exporte une part importante de sa production.

Des 624 personnes employées dans les 57 entreprises locales, 377 personnes trouvent un emploi régulier chez Ford. Seule de sa catégorie oeuvrant dans le secteur secondaire, elle est suivie de très loin par la Tectube Inc. dont le total de la main-d'œuvre se chiffre à 40. 787 personnes dépendent directement des employés de Ford (personnes à charge : femme, enfants . . .), d'où un rapport de dépendance de 1 113 personnes soit 40,4% de la population totale des municipalités. Ensemble, la dépendance directe et indirecte affecte 1 632 personnes soit 59,2% de cette même population locale.

Première industrie du point de vue de l'embauche, elle contribue largement à l'économie locale par le biais des injections d'argent : salaires versés, impositions foncières, scolaires et municipales, autres déboursés . . . Il s'ensuit un impact économique local incontestable, une interdépendance si étroite entre la population locale et cette compagnie qu'advenant sa fermeture éventuelle, pas plus de 100 personnes trouveraient de l'emploi dans les limites municipales.

LOTBINIÈRE, LÉVIS

BOUTIN, Marius. Les contrastes dans le paysage agricole du comté de Lotbinière. Juin 1972. 71 pages.

Une brève incursion à travers le comté de Lotbinière amène l'observateur à déceler des contrastes assez intéressants dans le paysage agricole. Le comté de Lotbinière traverse au moins deux régions géomorphologiques importantes à savoir : les basses terres du Saint-Laurent et les Appalaches avec leurs phases de transition. Pour analyser de tels contrastes, il a été nécessaire de mener une enquête à l'intérieur du comté. Cette enquête a permis à l'auteur de comparer le relief, l'hydrographie, la pente, les sols, les dimensions

des fermes et des défrichés, l'utilisation du sol . . . , etc. Le premier chapitre vise à délimiter et à décrire les zones de paysages agricoles différents rencontrés au cours de l'enquête. Dans un second chapitre, on analyse les conclusions de l'enquête écrite. Enfin dans un dernier chapitre les traits dominants du paysage agricole pour chacune des zones dégagées dans l'enquête sont décrits. La conclusion porte sur l'avenir de l'agriculture dans le comté de Lotbinière.

LALIBERTÉ, Jean M. Choronymie de la seigneurie de Lotbinière. Juin 1973. 70 pages.

Le but de cet essai est de donner une image aussi exacte et complète que possible de la choronymie de la seigneurie de Lotbinière. L'auteur a voulu en même temps comparer dans quelle mesure la choronymie officielle correspond avec l'usage local. Il s'est attaché aussi à étudier la densité choronymique, l'exactitude de la terminologie du territoire et l'originalité des noms propres ou communs utilisés pour intituler l'espèce. L'essentiel du travail repose sur une enquête effectuée sur le terrain.

SAINT-ARNAUD, Hélène. Étude de la carte scolaire de la régionale de Tilly. Avril 1972. 42 pages.

L'auteur étudie les problèmes d'aménagement spatial sur le territoire de la commission scolaire régionale de Tilly, centrée sur Sainte-Foy et qui s'étend sur une partie des comtés de Lévis et Lotbinière. Elle présente d'abord le milieu puis analyse les caractéristiques de la population. Huit zones scolaires sont considérées et étudiées en détail. Enfin, l'auteur se penche sur le problème du transport scolaire. En conclusion, elle propose la constitution d'un cinquième secteur, centré sur Saint-Appolinaire.

RÉGION DE L'AMIANTE

GAGNON, Christian. Géomorphologie du couloir de la rivière Bécancour (Haute vallée). Avril 1972. 61 pages.

Après un exposé de la méthode utilisée pour la confection de la carte géomorphologique qui sert de base à l'étude, l'auteur étudie les formes représentées : articulation de l'espace, formes d'obturation, etc.

Le terrain étudié couvre un rectangle d'environ cent milles carré de chaque côté de la rivière Bécancour en aval de Black-Lake. Dans cette recherche, le but poursuivi était l'acquisition d'une méthodologie, la recherche d'un lien entre le modèle théorique et la réalité morphologique. Le travail se divise en deux parties : un essai de cartographie et de langage cartographique ; une description de l'assiette rocheuse en rapport avec les formes de décrépitude.

PARÉ, Robert. Géomorphologie du couloir de la Bécancour et des environs du lac William. Avril 1972. 60 pages.

Ce travail est avant tout une interprétation de la carte géomorphologique établie au début de la recherche pour la région en question. L'auteur analyse systématiquement l'assiette rocheuse, ses déformations et ses formes de météorisation.

SAVOIE, Gabriel, Étude de la population scolaire à la commission scolaire régionale de l'amiante. 1972-1973. Juin 1973. 57 pages.

Un tel sujet de mémoire se veut une prise de contact avec les différents éléments dynamiques d'un territoire scolaire. La population tant scolaire que totale, la dispersion

ou la polarisation de ses étudiants, la comparaison entre les différents niveaux académiques, les distances séparant les pôles d'enseignement de leurs municipalités scolaires sont parmi ces éléments. De ces observations découle une relation entre eux et l'espace étudié. Il en ressort des divisions administratives, soit des secteurs ou des locales, où des écoles de différente importance sont établies.

TANGUAY Claude. Thetford-Mines, Centre-ville. Variables problématiques d'intégration d'une structure spatiale archaïque à un potentiel normal de développement commercial. Avril 1972. 67 pages.

À travers la structure commerciale du centre-ville de Thetford-Mines, l'auteur tente de cerner les rapports spatiaux d'équilibre de la demande et de l'offre des services. Il montre comment des déséquilibres d'origine sociale et économique influent sur le paysage urbain, entraînant une stagnation ou une dégradation de celui-ci. Il débouche ensuite sur le problème de la rénovation du centre-ville et décrit les conditions de survie d'une zone d'aménagement prioritaire, à travers l'identification du potentiel de développement des commerces et des facteurs de croissance.

McCUTCHEON, Donald. La géographie récréative du Lac Clapham dans la région de l'amiante. Avril 1972. 65 pages.

L'auteur examine le site du lac, ses caractéristiques physiques, son potentiel récréatif. Il analyse ensuite l'évolution du lotissement récréatif, les caractéristiques de la population estivante, l'aménagement et les activités récréatives du lac. Les rivages du lac sont utilisés presque au maximum et les résidents cherchent maintenant à préserver la qualité des eaux par différents travaux d'assainissement.

BEAUCE, DORCHESTER, BELLECHASSE

COUTURE, Florent. L'utilisation du milieu local pour l'enseignement de la géographie : l'exemple de la Commission scolaire régionale Louis-Fréchette. Avril 1972. 77 pages.

Cette étude se compose de trois parties : l'organisation de la Commission scolaire régionale ; la localisation, l'inventaire, la description et la classification des phénomènes liés au milieu physique et humain ; comment procéder dans l'utilisation du milieu local pour l'enseignement de la géographie ?

La présentation et l'intérêt du sujet, la définition du milieu géographique et le choix des méthodes de travail servent d'introduction au mémoire. Le territoire, les principes d'organisation et l'écoumène scolaire soulignent la 1ère partie. La 2ème partie fournit les renseignements pertinents au milieu physique et humain. La présentation d'une méthode de travail et la suggestion d'applications pédagogiques relatives à l'étude de faits géographiques sérieux dégagent les caractères originaux de la 3ème partie.

TARDIF, Michel. Monographie d'une paroisse excentrique. Saint-Séverin-de-Beauce, phénomène de dépeuplement rural. Avril 1972. 45 pages.

Fondée en 1873, au plus fort d'une période où le Québec, victime d'un exode massif vers les États-Unis, tente de retenir sa population rurale par une politique de colonisation des terres encore vierges, Saint-Séverin-de-Beauce est un exemple frappant du phénomène de dépeuplement qu'ont connu des régions ingrates qui n'auraient jamais dû être défrichées.

Partie d'un sommet au moment de sa fondation, sa population ne connaîtra, à cause d'une émigration tragique, qu'une baisse constante, à peine freinée un moment par la crise des années '30 et la deuxième guerre mondiale, et accentuée depuis 1951 par une dénatalité causée par la tendance moderne et le vieillissement de ses habitants. Jadis cultivées à 45%, ses terres abandonnées ont été systématiquement reboisées, et la forêt recouvre actuellement 75% du territoire. Autrefois, paroisse agricole, Saint-Séverin se transforme lentement en réserve forestière, mais échappera peut-être à la disparition complète grâce à l'intérêt modeste que pourraient lui trouver dans l'avenir les villégiateurs estivaux des paroisses environnantes.

LONGCHAMPS, Michel. Monographie du village et de la paroisse de Vallée-Jonction. Avril 1972. 57 pages.

L'auteur présente une monographie classique de Vallée-Jonction. Il examine successivement les aspects de la géographie physique, de la géographie humaine et économique. L'agriculture a dépassé son seuil d'emploi maximum, mais quatre industries dynamiques emploient près de 300 personnes. Les secteurs tertiaire est faible, si l'on excepte le commerce des automobiles. Enfin, l'exploitation des carrières est en pleine expansion dans la municipalité.

ANCTIL, Pierre et BÉLANGER, Jacques. La morphologie humaine du village de Vallée-Jonction en Beauce. Avril 1973. 57 pages.

Vallée-Jonction abrite trois phases technologiques, l'artisanale, la mécanique primaire et la mécanique électrique, qui chacune cernent une morphologie humaine précise dans le paysage. Les formes anthropo-géographiques sont autant d'indices vers la pénétration de sociétés et de cultures qui leur sont correspondantes, et qui chacune exercent un ensemble de relations autonomes avec l'espace, par le biais d'une technologie déterminante. La succession des trois phases entraîne des superpositions dans l'espace et le temps, des résistances de la part des sociétés investies par un médium nouveau de communication. Le cas est particulièrement marqué à Vallée-Jonction, où la phase mécanique primaire résiste aux technologies électriques, et se trouve érodée de l'intérieur même de ses propres formes.

DOYON, Hermann. L'évolution des structures agraires à Saint-Joseph-de-Beauce. Avril 1972. 76 pages.

L'auteur présente d'abord les conditions du développement agricole sur le plan physique et en retraçant l'évolution de l'occupation humaine. Il analyse ensuite les caractéristiques des fermes : grandeur, plan, structure. La situation de l'agriculture dans la municipalité en 1940 est comparée à celle de 1970 et l'auteur conclut sur les perspectives du développement agricole.

BEAUDOIN, Roger. Les communications routières dans la région de Saint-Georges de Beauce. Mai 1972. 54 pages.

Au départ, l'auteur définit la région fonctionnelle de Saint-Georges de Beauce. Puis il analyse les caractéristiques physiques et les fonctions du réseau routier. Il évalue ensuite son efficacité pour la mise en valeur du potentiel d'organisation que possède la ville de Saint-Georges. Enfin, dans une perspective d'aménagement, l'auteur recherche les moyens susceptibles de corriger les déficiences de l'actuel réseau de communications terrestres. En conclusion il se fait l'avocat d'un réseau routier régional du centre appalachien pour sortir la région de sa marginalité.

BEAUDOIN, Dollard. Motorisation et géographie agraire dans le comté de Dorchester. Septembre 1972. 216 pages. Thèse de maîtrise.

Cette thèse est le résultat d'une recherche faite dans le comté de Dorchester en 1967. Dans une première partie l'auteur décrit un conflit de génération suscité par l'introduction du tracteur sur une ferme. Cette « simulation » raconte les hésitations face à l'acceptation du tracteur, les causes de sa pénétration dans le milieu et les résultats de ce changement.

La deuxième partie est constituée d'une analyse plus serrée de l'enquête faite auprès de cent fermiers dans trois paroisses du comté : Saint-Anselme, Saint-Léon et Saint-Prosper.

Après une description de ce pays axé sur l'Etchemin, l'auteur évoque l'histoire de l'introduction du tracteur, les caractéristiques du fermier de cette région du sud de Québec, les empreintes laissées dans le paysage et il tente de dresser un bilan de l'ensemble de l'opération motorisation.

Le tracteur a contribué à faire naître une mentalité économique dans ce milieu rural, malgré une absence marquée de planification. Il a permis l'apparition d'un nouveau type de paysan.

SIMARD, Jean. La diffusion de l'élevage du poulet de grill à Saint-Anselme, comté de Dorchester. Avril 1973. 45 pages.

L'auteur présente les mécanismes de l'information en milieu rural au Québec. La connaissance de ces mécanismes est acquise par l'étude de la diffusion d'une technique agricole, en l'occurrence l'élevage du poulet de grill. Du modèle théorique américain sur les réseaux de diffusion qui insiste sur les groupes de référence, on passe à une vue plus large de la diffusion. Maintenant, c'est l'information que le cultivateur obtient de lui-même et qui, entre autres, établit les nouveaux critères de la diffusion de l'élevage du poulet barbecue à Saint-Anselme, comté de Dorchester.

PATOINE, Benoît. Frampton, Dorchester. Paysages et tourisme. Juin 1973. 94 pages.

Devant l'importance des activités touristiques à travers le Québec, cette étude permet d'analyser les structures touristiques d'une petite localité des Appalaches où les activités récréatives prennent un peu plus d'importance chaque année. Ce travail fait découvrir les étapes de la croissance touristique qui a marqué la municipalité de Saint-Édouard de Frampton. Une analyse de la situation actuelle permet de prévoir en partie ce que nous réserve l'avenir. L'auteur décrit d'abord le milieu physique sous ses différents aspects et démontre sa valeur comme attrait pour le tourisme. Il présente aussi une analyse de la structure du milieu humain et les transformations progressives qui viennent modifier cette ancienne structure agricole et forestière. Pour terminer, il essaie de découvrir les conséquences du développement touristique sur le territoire de cette municipalité de la région de l'Etchemin.

AUBIN, Alain. Le dépeuplement rural à Saint-Luc (Dorchester). Avril 1972. 56 pages.

Fondée en 1921, la municipalité de Saint-Luc a connu une évolution démographique rapide, surtout pendant la période où la politique gouvernementale favorisait la colonisation. Mais depuis 1950, cette petite paroisse a connu un dépeuplement accéléré, accompagné d'un abandon massif de l'agriculture, et causant des perturbations dans les structures démographiques. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, il ne reste que quelques fermes productives, que les taux de masculinité sont très élevés, les taux de mortalité,

natalité et fécondité se sont abaissés en contribuant au vieillissement de la population. Le départ massif des jeunes contribue pour une large part au vieillissement de la population, tandis que la population active peu instruite doit chercher en majeure partie son gagne-pain à l'extérieur de la municipalité. Cette désertion a provoqué dans la municipalité des charges sociales élevées, l'absence de plusieurs services et un nouveau type d'utilisation du sol. Au rythme actuel du dépeuplement, l'avenir démographique de la municipalité n'est pas assuré, sauf si la région de l'Etchemin connaissait dans les années à venir une expansion économique rapide.

LABRECQUE, Julie. Les problèmes de la commercialisation du grain à Saint-Gervais de Bellechasse. Avril 1972. 75 pages.

Ce mémoire traite des différents problèmes de la commercialisation du grain à partir du cas-type d'une entreprise de Saint-Gervais, Comté de Bellechasse. Ces problèmes de production de la moulée (achat, fabrication, transport et main-d'œuvre), de mise en marché et de concurrence sont subis par le meunier de l'entreprise privée. Plus que jamais, le meunier doit combattre ces difficultés afin de donner un meilleur service à sa clientèle. Les exigences de cette clientèle demandent au meunier une augmentation continue de son chiffre d'affaire et c'est pour cette raison qu'il étudie la possibilité de s'unir ou de vendre son entreprise à une compagnie plus importante.

CÔTE-DU SUD

COULOMBE-PICARD, Nicole. Essai de géographie touristique de la Côte-du-Sud : les villages de Berthier-sur-Mer, Saint-Antoine-de-l'île-aux-Grues et la ville de Montmagny. Avril 1972. 81 pages.

Après avoir décrit les types de touristes qui fréquentent la Côte-du-Sud, l'auteur étudie en détail les trois localités voisines qu'elle a choisies. Berthier-sur-Mer est un site de villégiature estivale en expansion; l'île-aux-Grues se prête plutôt au tourisme saisonnier, au moment de la chasse; Montmagny est une ville-étape pour les touristes. Pour chacune des trois localités l'auteur analyse les caractéristiques de la population touristique, les attraits et enfin les aménagements ou mesures propres à développer le tourisme. Avec la construction de l'autoroute transcanadienne, le rôle de ville-étape joué par Montmagny est remis en question, et Berthier souffre de ce court-circuitage de la circulation. Comme palliatifs, l'auteur préconise de revaloriser le rôle attractif de la route 2 et d'attirer plus la population de l'agglomération de Québec pour de courts séjours.

DUBÉ, Lionel. Étude géographique des activités non agricoles de Saint-Jean-Port-Joli. Avril 1972. 57 pages.

L'auteur étudie tout d'abord la transformation des activités économiques non agricoles de 1937 à 1972, dans les secteurs de l'industrie et de l'artisanat. Puis il s'attarde aux facteurs démographiques qui conditionnent indirectement la vie économique de Saint-Jean-Port-Joli. Il décrit, ensuite, les types d'activités: les industries sont au nombre de quatre (Rousseau Métal Inc., Laurendeau & Frères Inc., Toussaint & Frères Ltée, Jos. Gagnon & Fils Inc.); l'artisanat occupe un grand nombre de personnes. Il discute enfin des perspectives d'avenir de la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli en faisant intervenir les éléments suivants: le tourisme, l'industrie, l'artisanat, l'influence de l'autoroute transcanadienne récemment ouverte à la circulation, les nouveaux emplois (Compagnie Châtelaine), les services offerts à la population.

GAMACHE, Fernand. Le secteur industriel de ville Saint-Pamphile. Avril 1972. 57 pages.

L'auteur analyse les caractéristiques des industries locales: industries alimentaires, fabrication de vêtements, transformation du bois. Une étude plus détaillée des industries du bois, qui fournissent 90 à 95% des emplois est entreprise: opérations forestières, transformation, production, marchés, main-d'œuvre. En conclusion l'auteur s'interroge sur les problèmes suscités par la politique restrictive des États-Unis vis-à-vis la main-d'œuvre canadienne, et également sur les problèmes d'approvisionnement et de débouchés des industries du bois locales.

DUPONT, Julien. La pêche aux anguilles à Rivière-Ouelle. Avril 1972. 64 pages.

Après avoir situé le milieu dans lequel s'effectue la pêche aux anguilles à Rivière-Ouelle, l'auteur décrit les techniques et travaux de la pêche. Le marché international de l'anguille québécoise est étudié, de même que l'ensemble des aspects économiques de cette pêche. L'auteur conclut en soulignant la sous-exploitation de cette ressource naturelle et le manque de rationalisation de la pêche. Une meilleure connaissance de la biologie de l'anguille devrait être le point de départ de toute rationalisation selon l'auteur.

QUELLET, Gaétan. Population et exode rural à Saint-Hubert, comté de Rivière-du-Loup. Avril 1972. 86 pages.

L'auteur décrit d'abord les caractéristiques géographiques générales de Saint-Hubert puis analyse la population rurale actuelle: évolution récente, accroissement naturel, structure des âges, scolarité. L'émigration rurale récente est ensuite abordée en détails: émigration des jeunes, des familles agricoles et point d'aboutissement de ces migrations. La moitié de ces migrations s'effectuent vers le village de Saint-Hubert ou dans un rayon inférieur à trente milles de la localité: les villes de Québec et Montréal n'absorbent, à elles deux, que le tiers de l'émigration.

GASPÉSIE, ÎLES-DE-LA-MADELEINE

BÉLANGER, Jacinthe. Matane. Évolution récente et problèmes actuels. Avril 1973. 68 pages.

L'auteur analyse successivement les causes de l'essor actuel, soient les industries nouvelles et la restructuration de la fonction éducative, puis les conséquences de la relance économique sur la population et les activités locales. Un grand nombre d'habitations vétustes, un centre-ville peu fonctionnel avec des rues très étroites et une certaine difficulté à étendre sa zone d'influence commerciale constituent les problèmes majeurs de Matane. Des projets de rénovation des habitations et d'aménagement touristique sont évoqués.

BERNATCHEZ, Michel. Essai d'écologie factorielle, i.e., le centre-ville de Gaspé et son site. Août 1972. 34 pages, 1 annexe.

Le centre-ville de Gaspé occupe présentement une place très importante dans le réseau urbain de la Gaspésie. Cette position s'est confirmée par l'apport dans cette ville de nombreux investissements gouvernementaux. De plus, une étude effectuée dans le cadre du plan d'aménagement de l'Est du Québec a conduit à l'observation suivante: 2 500 personnes entrent quotidiennement dans Gaspé pour y travailler. On se trouve

donc en présence d'une population qui est appelée à doubler au cours des deux prochaines décennies et ce, dans une zone urbaine qui fait déjà face à de nombreux problèmes au niveau des espaces susceptibles d'être aménagés rationnellement. Donc, à cause des manques de terrain à Gaspé même, il faut s'attendre à ce que les développements futurs se produisent le long du couloir de la rivière York, ainsi que dans la région de Haldimand.

FORTIN, Gabriel. Possibilités d'aménagement touristique de la rivière Darmouth. Avril 1973. 58 pages.

Cette étude traite des possibilités d'aménagement d'une rivière à saumon, la Darmouth, en Gaspésie. Le problème d'un tel aménagement consiste à trouver un compromis entre la conservation du saumon et la satisfaction du public. Comme dans tout aménagement, il faut tenir compte à la fois des ressources biophysiques et du marché; l'auteur tente d'établir le marché potentiel de la Darmouth. La situation de la pêche au saumon au Québec a aussi été considérée, ainsi que le problème des clubs de pêche privés.

LEBLANC, Yves. Le potentiel touristique des Îles-de-la-Madeleine. Avril 1972. 38 pages.

Après plusieurs études faites dans le cadre du B.A.E.Q., on est arrivé à la conclusion que, pour assurer un meilleur revenu aux insulaires des Îles-de-la-Madeleine, il fallait revaloriser le métier de pêcheur, et principalement celui de pêcheur côtier, améliorer l'agriculture et favoriser la venue de touristes sur l'archipel. C'est sur ce dernier point que porte l'étude. L'auteur essaie d'évaluer le potentiel touristique des Îles-de-la-Madeleine et, par ce fait, de voir s'il y a possibilité d'y développer une industrie essentiellement basée sur le tourisme. Pour parvenir à une évaluation satisfaisante de ce potentiel, il étudie d'abord les éléments stables, c'est-à-dire ce que l'homme ne peut changer: l'insularité, le climat et le paysage. Il établit ensuite, à partir de ces connaissances, le véritable potentiel touristique des Îles. Tout en présentant ce que l'archipel présente comme attraits touristiques, l'auteur analyse l'accessibilité, le service d'accueil et le développement des activités touristiques.

CÔTE-NORD

HARVEY, Jacquelin. Le trafic maritime de la Côte-Nord : étude géographique. Mars 1973. ?? pages. Thèse de doctorat.

HOUDE, Louise. Le port de Sept-Îles depuis 1960 : infrastructure et commerce. Mai 1972. 55 pages.

Après avoir analysé le site du port, l'auteur décrit les infrastructures du port de Sept-Îles et de celui de Pointe-Noire. Elle étudie en même temps le trafic basé essentiellement sur le minerai de fer. La ville fait face à un besoin de diversification de ses activités.

BOUCHARD-NOËL, Ginette. Le village de Longue-Pointe-de-Mingan et la communauté indienne de Mingan : étude de géographie de la population. Juin 1972. 58 pages.

Comme le titre l'indique, il s'agit d'une approche de « géographie de la population » de deux communautés ethniquement différentes de la Moyenne Côte-Nord: soient les Blancs de Longue Pointe de Mingan et les Montagnais de Mingan. Dans un

premier chapitre, nous situons les deux groupes de population dans l'espace et le temps. Nous entreprenons ensuite l'analyse des chiffres de population en faisant ressortir les aspects les plus généraux des caractéristiques démographiques: le mouvement et la composition de la population. Le rapprochement des deux communautés observé au niveau de la traduction démographique des données, se manifeste aussi dans une certaine mesure pour le contexte socio-économique. Bien que, dans ce dernier cas, les problèmes se présentent différemment selon l'appartenance culturelle du groupe, il s'avère que les conséquences sont pour l'instant, sensiblement les mêmes.

CORMIER, Jocelyn. Aperçu géomorphologique de la région de Blanc-Sablon. Avril 1972. 54 pages.

À l'extrémité orientale du Québec, à la frontière du Labrador, se situe le petit village côtier de Blanc-Sablon. Aucune route ne rejoint la région dont l'économie gravite autour de la pêche. L'avion et le bateau établissent le contact avec le reste de la province mais l'avion subit les contraintes d'un climat variable et difficile.

Le cadre physique présente des aspects inattendus pour l'habitant du Québec méridional. Les vastes espaces de cailloux semblent avoir remplacé les arbres, stimulant la recherche géographique relativement aux mécanismes qui ont présidé au façonnement de ces paysages. Le but de ce travail consiste à poser certains jalons en vue d'une étude plus élaborée, plus poussée. L'essentiel de l'étude vise à cerner les phénomènes périglaciaires des cuestas, tant sur les corniches que sur les revers, pour ensuite dégager quelques idées maîtresses concernant la morphogénèse des lieux.

SAGUENAY — LAC-SAINT-JEAN

BOUCHARD, Richard et PLANTE, Yvon. Géomorphologie des environs de Port-Alfred - Bagotville. Avril 1973. 67 pages.

La région de Port-Alfred - Bagotville présente un paysage géomorphologiquement très complexe. Le terrain offre une allure déroutante avec une plateforme rocheuse ensevelie sous les dépôts argileux et fluvioglaciers. Le rôle d'ancrage rocheux joué par cette plate-forme oriente les axes de découpage et d'entailles dans les accumulations. Les ravins, les glissements de terrains, les coups de cuillère y abondent en morcelant les aires, les rendant ainsi inaptés à une mise en valeur extensive. Ce paysage morphologique est typique de l'enclave du Haut Saguenay et s'affine sur l'axe déprimé des Ha ! Ha ! qui prolonge la baie du même nom.

RHÉAULT, Claude. Étude comparative des monts urbains dans les villes de Chicoutimi, Jonquière, Kénogami et Chicoutimi-Nord. Mai 1972. 35 pages, 1 carte.

Dans plusieurs villes du Québec, on note la présence de collines. L'objet de ce mémoire est d'étudier quelques monts urbains dans quatre villes de la région du Saguenay, soit Chicoutimi, Jonquière, Kénogami et Chicoutimi-Nord. La première partie concerne l'étude physique; dans la deuxième partie, on essaie de dégager les influences principales des monts sur le paysage urbain et une troisième partie étudie l'utilisation actuelle des monts eux-mêmes. Enfin il est question des projets d'aménagement de ces monts d'après les plans d'urbanisme des villes concernées.

TRÉPANIÉ, Janic. Étude géographique du complexe hydro-électrique de la compagnie Aluminium du Canada Ltée au Saguenay-Lac-St-Jean. Avril 1973. 66 pages.

La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de par ses possibilités hydro-électriques, a connu un développement industriel important. Un formidable complexe hydro-électrique

y fut aménagé par l'entreprise privée. Les six centrales de l'Aluminium du Canada Ltée totalisent une puissance installée de 2 687 000 kw. Un bassin hydrographique de 30 000 milles carrés alimente les réservoirs dont dépend l'alimentation en eau des centrales. Les réservoirs relevant de l'autorité de l'Alcan sont celui du lac St-Jean, ceux du lac Manouane et des Passes-Dangereuses, sur la rivière Péribonka. Grâce à une forte demande d'aluminium sur les marchés mondiaux, cette compagnie contrôle aujourd'hui les deux plus importantes rivières pour la production hydro-électrique, soit les rivières Saguenay et Péribonka, et fournit l'énergie nécessaire aux autres industries et au système de l'Hydro-Québec de la région.

LAMIRANDE, Marc. Géographie de l'usine Price à Alma, Lac Saint-Jean. Avril 1972. 73 pages.

Grâce à une population ingénieuse et à des dirigeants dynamiques, la ville d'Alma a depuis toujours occupé une place particulière au sein de l'économie du Lac Saint-Jean et dans un sens plus large à l'intérieur de celle du Saguenay. L'un des moteurs principaux de ce phénomène est très certainement la présence d'une usine de pâtes et papiers de la Compagnie Price à l'intérieur de ses limites.

L'auteur essaye d'évaluer l'impact général de cette unité de Price sur la ville d'Alma, tout en jetant un coup d'œil intéressé sur son fonctionnement intérieur. Une étude des caractéristiques opérationnelles de l'usine est suivie par un essai de réflexion sur les influences économiques et humaines qu'exerce cette dernière sur la ville d'Alma. La population est en effet très dépendante de la production du papier-journal. La prospérité de la ville d'Alma s'avère très dépendante de son caractère mono-industriel.

TREMBLAY, Jean. L'aménagement du site et de la caverne du « Trou de la fée » à Desbiens. Avril 1973. 84 pages.

Le but principal de ce mémoire est de suggérer des aménagements adéquats afin d'assurer la conservation et l'utilisation rationnelle du site et de la caverne du Trou de la Fée à Desbiens au lac Saint-Jean. Cette étude comprend deux parties. La première est consacrée à la description géographique et historique du site et de la caverne, à une rétrospective des aménagements antérieurs, et aux résultats et commentaires d'une enquête réalisée au cours de l'été 1972. La deuxième partie traite des aménagements rattachés aux activités récréatives et éducatives. Les aménagements proposés sont pour la plupart justifiés par les résultats de l'enquête. Cette enquête constitue en quelque sorte un outil de décision.

TREMBLAY, Lise. Étude des localisations spatiales de la réserve indienne de Pointe-Bleue (Lac St-Jean). Avril 1973. 63 pages.

La réserve indienne de Pointe-Bleue offre des traits socio-économiques bien particuliers. Des phénomènes « structurels » tels le mode de tenure des terres, qui s'identifie ici exceptionnellement à « l'entreprise privée », des conditions socio-économiques particulièrement détériorées (46% de chômage, dépendance très grande de l'aide sociale), et des tensions culturelles entre les deux groupes « Métis-Indiens » qui s'éloignent de plus en plus idéologiquement et culturellement, sont la cause d'une localisation spatiale ségréguée des résidences familiales « Indiens-Métis », que les développements récents ont encore accentuée. L'on note donc la très grande influence de la structure sociale et de la « dichotomie culturelle » dans la forme de ce paysage « différencié », le groupe Métis ayant le contrôle sur le développement.

QUELLET, Jean-Guy. **Étude géographique de la centralité des industries de transformation laitière de l'A.C.L. au Saguenay-Lac-Saint-Jean.** Avril 1972. 85 pages.

L'auteur étudie les problèmes de planification rencontrés par l'Association Coopérative laitière (A.C.L.) du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et notamment la localisation des usines de transformation du lait. Il analyse d'abord le fonctionnement de l'ancien réseau des industries laitières, puis les circonstances qui ont amené la création de l'A.C.L.. La situation actuelle est abordée en second lieu. L'auteur examine ensuite les possibilités de concentration et de relocalisation des usines; deux options s'offrent : conserver deux usines ou encore une seule pour toute la région.

RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

MAURICIE

VEILLETTE, Claude. **Le parc provincial Saint-Maurice et le potentiel récréatif des lacs Normand, Baude et Brown.** Février 1972. 57 pages.

Le parc Saint-Maurice offre au public un territoire encore sauvage, parsemé de lacs poissonneux. Sa superficie actuellement aménagée est de 240 milles carrés. Sa création remonte à 1966; elle fut recommandée pour répondre à un besoin sans cesse croissant de la population locale qui recherchait les rares territoires de chasse et de pêche encore disponibles en Basse-Mauricie. Le potentiel du parc est imposant non seulement pour la chasse et la pêche, mais aussi pour plusieurs autres formes de récréation de plein-air. Cependant, certaines ressources sont encore à peine exploitées, surtout si l'on tient compte de la valeur des lacs Normand, Baude et Brown. Par exemple, le camping et la magnifique plage du lac Normand pourraient recevoir davantage de villégiateurs. Malgré cela, environ vingt mille personnes au total visitent le parc chaque année. La principale région d'origine de ces visiteurs est évidemment la Mauricie, mais environ 50% de la clientèle provient du reste de la province, des autres parties du Canada et des États-Unis. L'inefficacité de la traverse sur la rivière Saint-Maurice demeure cependant un problème qu'il faudra résoudre.

MOUTHARAY, Sameu. **Évolution de la population de Grand-Mère.** Avril 1972. 100 pages.

L'évolution de la population de la ville est analysée en détails après une présentation du milieu et des différentes phases de l'occupation du territoire. Après une croissance accélérée de 1945 à 1965, la ville connaît depuis une décroissance de population liée aux difficultés vécues par les industries locales. Pour les prochaines années, la capacité de reproduction de la population s'avère faible et il faut s'attendre à une diminution du nombre de jeunes, accompagnée d'une augmentation de la proportion des adultes et des vieux.

BROUILLETTE, Normand. **Le déclin industriel de Shawinigan: ses conséquences sur l'organisation de la vie urbaine.** Mai 1972. pages. Thèse de maîtrise.

Après avoir connu un essor industriel fulgurant au début du siècle, essor qui s'est poursuivi régulièrement pendant la première moitié du vingtième siècle, la ville de Shawinigan a connu, depuis les années 1950, et particulièrement depuis 1960, un déclin industriel marqué. L'indice de l'emploi manufacturier est passé de 100 en 1952 à moins de 60 en 1972, alors que le groupe des produits chimiques, qui accaparait 40% des effectifs à la fabrication en 1967, a subi le gros des pertes. Plusieurs facteurs

sont examinés pour expliquer ce déclin: mauvais état des relations patronales-ouvrières, insuffisance de la promotion industrielle, nationalisation de l'électricité qui aurait pénalisé les régions périphériques productrices d'électricité au profit de Montréal, déficience du réseau de transport, etc. Cependant, à l'examen, il semble bien que, si tous ces facteurs ont eu leur importance dans la perte de poids qu'a subi l'industrie manufacturière de Shawinigan, le déclin doit être attribué principalement à la nature dynamique de la localisation industrielle, elle-même reliée au progrès technologique. Ainsi, en l'espace de vingt ans, les facteurs majeurs du développement industriel de Shawinigan se sont modifiés et ne jouent plus le rôle attractif qu'ils jouaient auparavant. En conséquence, l'industrie shawiniganaise connaît de sérieuses difficultés. La fabrication étant la fonction dominante de Shawinigan, les mises-à-pied massives survenues dans l'industrie ont affecté considérablement l'évolution urbaine de l'agglomération. Ainsi, la population totale a subi une baisse absolue de 13,4% de 1961 à 1971, passant de 45 937 à 39 802 personnes; en même temps, les effectifs demeurés sur place vieillissaient, l'émigration affectant surtout les éléments les plus jeunes de la population. Les ventes au détail ont également connu un fléchissement sérieux. Alors qu'antérieurement à 1961 le chiffre d'affaires des commerces à Shawinigan avait toujours été supérieur de 16% à celui de la moyenne canadienne, depuis quelques années la moyenne annuelle des ventes lui est à peine supérieure de 1%. Par ailleurs, il y a tout lieu de croire que le fléchissement du commerce shawiniganais est également dû à la concurrence accrue des établissements commerciaux de la capitale régionale, Trois-Rivières, située à une vingtaine de milles de Shawinigan. C'est sur le plan de l'expansion urbaine cependant que les répercussions de la crise manufacturière se sont peut-être le plus fait sentir. Au cours de la dernière décennie, l'accroissement des superficies urbanisées n'a totalisé que la moitié de l'accroissement de la décennie précédente. De plus, la mise en place d'équipements sociaux financés en presque totalité par les gouvernements fédéral et provincial a contribué pour la moitié à cet accroissement. L'évolution urbaine de Shawinigan apparaît donc intimement liée au dynamisme de l'industrie manufacturière. Il est à espérer que dans les prochaines années on pourra assister à une diversification des activités économiques à Shawinigan, ce qui assurerait une stabilité plus grande à l'agglomération.

GAUDREAU, Benoît. La rentabilité comparée des différents modes d'utilisation du sol dans un secteur du delta postglaciaire du Saint-Maurice. Août 1972. 47 pages. 1 carte.

Une diversité surprenante d'affectations du sol marque le secteur du delta sablonneux du Saint-Maurice entre Trois-Rivières et Saint-Étienne-des-Grès: production laitière, tabac, culture maraîchères (légumes, fraises, concombres, asperges), plantations de conifères, lacs artificiels, chalets d'été, terres abandonnées, forêts dégradées de succession, tout en tenant compte de l'envahissement par l'extension résidentielle et commerciale de Trois-Rivières et du tracé de la future autoroute transquébécoise.

Une étude de la rentabilité comparée (ou de la non-rentabilité) de ces divers modes d'utilisation du sol dans ce milieu évolutif (environ 9 milles carrés) est entreprise par l'auteur. À partir de la compilation de statistiques (au moyen d'enquêtes auprès des exploitants et des ministères) sur la rentabilité de chacune des activités, compte tenu du milieu physique (relief, climat, eaux souterraines, fertilité des sols deltaïques), des intentions des exploitants, des possibilités de marché et des axes de communication, l'objectif de cet essai est d'analyser la rationalité de l'utilisation du sol de cette zone.

BERNECHE, Francine. Composantes spatiales de l'activité manufacturière dans le sud-ouest de la Mauricie: l'exemple de Louiseville. Juillet 1972. 103 pages.

Située sur la rive nord du lac Saint-Pierre, Louiseville est une petite ville manufacturière dont les principales industries sont les textiles, les vêtements et les produits du bois. Les composantes spatiales de l'activité manufacturière révèlent divers niveaux

d'appartenance selon les facteurs considérés: disposant d'un réservoir de main-d'œuvre local, les établissements manufacturiers de Louiseville sont largement liés à la zone montréalaise quant à leur marché et à leur approvisionnement. D'autre part, l'importance du transport routier dans l'acheminement des marchandises met en cause l'infrastructure routière régionale dont l'amélioration est nécessaire au développement économique du centre du Québec méridional. Le dynamisme local allié à l'aide gouvernementale compte aussi pour beaucoup dans les possibilités de développement industriel tant municipal que régional. Louiseville, dont le rôle est surtout celui d'un centre de commerces et de services pour les municipalités environnantes, témoigne ainsi de l'extension d'un couloir industriel partant de Montréal et longeant l'artère fluviale du Saint-Laurent jusqu'à Drummondville sur la rive sud et Louiseville sur la rive nord; la ville demeure toutefois liée à la Mauricie, et plus largement à la région administrative de Trois-Rivières (no 4), quant à son organisation socio-politique et aux priorités de son développement économique.

DRUMMONDVILLE, VICTORIAVILLE

GAUVIN, Denis. Évolution de la structure industrielle de Drummondville. Avril 1973. 79 pages.

Drummondville, centre moyen au cœur du Québec urbanisé, a été identifié depuis une cinquantaine d'années à une ville-type du textile. Quatre phases principales d'industrialisation se sont succédées dans le temps pour établir la structure manufacturière actuelle et les bases sur lesquelles elle s'est appuyée. Encore axée sur le textile, la représentation industrielle s'est tout de même étendue au cours des années à plusieurs secteurs, élargissant ainsi l'éventail économique de l'agglomération. Des investissements massifs depuis le début des années '60 n'ont cependant pas réussi à faire progresser considérablement la ville. Tout au plus, ont-ils su assurer une légère ascension dans le taux de l'emploi et, conséquemment, dans l'évolution globale de Drummondville.

PESANT, Yvon. Expérience de rénovation urbaine dans le secteur Saint-Joseph à Drummondville. Juin 1973. 63 pages.

Après avoir fait une étude de l'histoire du quartier Saint-Joseph, analysé l'utilisation du sol et décrit la population, l'auteur effectue un compte rendu critique des travaux projetés pour permettre de découvrir quelles en seraient les répercussions immédiates ou à long terme sur l'image et la vie du quartier. Des restrictions d'ordre pécunier, une mauvaise publicité et une population apathique auront créé un mauvais climat pour cette expérience de rénovation urbaine.

TASSÉ, Jean. Une manufacture de meubles en bois dans la région des Bois-Francs, Vic-Craft Inc. (Victoriaville). Avril 1972. 30 pages.

À travers les opérations de cette petite usine qui utilise le bois d'orme massif importé des États-Unis, l'auteur aborde quelques problèmes plus généraux de l'industrie du meuble au Québec. Il analyse successivement la place de la manufacture dans Victoriaville, l'approvisionnement, la main-d'œuvre, la production, les marchés.

CANTONS DE L'EST

BERNIER, Laurent. Étude de la récréation du lac Mégantic. Mars 1972. 75 pages.

L'auteur décrit d'abord l'environnement bio-physique et humain du lac Mégantic. Il effectue ensuite une évaluation de la contribution du lac à l'économie régionale. Le

bassin touristique du lac, les équipements récréatifs, la tenure des terres, le problème de la pollution, sont étudiés avant d'aborder l'analyse du potentiel de la zone récréative du lac. Ce potentiel se révèle très prometteur mais sous-exploité en raison de l'isolement de la région. Le développement touristique du lac Mégantic est lié au désenclavement routier de la région, et à la réalisation de certains projets d'aménagements touristiques, dont celui du Mont-Mégantic.

CUSSON, Michel. Windsor: ville industrielle traditionnelle. Juin 1973. 58 pages.

Windsor, petite ville de la région des Cantons de l'Est, voit son activité industrielle concentrée principalement autour d'une seule industrie manufacturière: les pâtes et papiers. Différents facteurs ont contribué à l'élaboration d'une telle structure industrielle. Cependant, certains problèmes découlent de cette situation, car l'industrie papetière connaît, sinon son point de saturation, du moins un net ralentissement. De plus, la région des Cantons de l'Est connaît présentement une période économique difficile, ce qui risquera d'étouffer les aspirations de Windsor.

RÉGION DE MONTRÉAL

SAINT-MAURICE, Denis. Étude du réseau de transport en commun de l'île de Montréal. Avril 1973. 77 pages.

Ce mémoire traite d'abord des problèmes de la compétition entre l'automobile et l'autobus, en notant que l'équilibre doit être visé entre les deux modes de transport et que pour cela il faut arriver à favoriser le transport en commun. Dans la seconde partie, on dit que la meilleure manière de favoriser le transport en commun est d'en améliorer la qualité et ce, en augmentant les fréquences. C'est pourquoi l'auteur examine quels phénomènes semblent influencer le plus les fréquences. Le deuxième chapitre recherche l'influence des facteurs socio-économiques: les densités et les revenus sont étudiés plus spécifiquement et on trouve un peu de causalité dans ces facteurs. Pour voir ce qui semble jouer le plus sur les fréquences on étudie dans le troisième chapitre les proportions des différents modes d'utilisation du sol sur des lignes choisies au hasard. Les résultats sont plus concluants: le commerce et la résidence semblent avoir passablement d'importance sur les fréquences.

LABERGE, Lyse. Aspects de géographie sociale de la population polonaise de Montréal. Juin 1972. 86 pages.

L'auteur analyse les différentes caractéristiques de la population polonaise de la ville de Montréal: religion, langue officielle et maternelle, langue maternelle polonaise, pays de naissance, état matrimonial, pyramide des âges, travail, résidence, vie sociale. À travers tous ces critères l'auteur tente de mesurer le degré d'intégration de la minorité polonaise à la population québécoise; 85% des Polonais sont en effet concentrés à Montréal.

RANCOURT, Yves. Évolution récente des modes d'utilisation du sol des collines montérégiennes de la plaine de Montréal: les monts St-Bruno, St-Hilaire, Rougemont, Yamaska et St-Grégoire. Septembre 1973. Thèse de maîtrise.

La plaine de Montréal au sud de la Métropole se voit dangereusement menacée par l'envahissement progressif de la ville. Menacée, car cet envahissement se fait au détriment des meilleures terres agricoles du Québec selon un processus qui va de la spéculation foncière jusqu'à l'éclosion de nombreux îlots de développement dispersés

ça et là dans la plaine, principalement le long des voies de pénétration au centre-ville. Au-delà donc de la trame urbaine continue, émergent à un rythme très accéléré des noyaux urbains et les Montérégiennes constituent à cet égard d'excellents modèles de sites livrés à un tel processus.

Les collines ont toutefois ce caractère particulier d'offrir à la plaine un relief qui rompt avec la monotonie relative de l'ensemble, un couvert forestier luxuriant dont le potentiel pour les activités récréatives et de plein air demeure encore sous-exploité ainsi qu'une activité économique originale essentiellement basée sur la culture de la pomme. Contribuant jusque là pour près de 50% à la production québécoise annuelle de pommes, ces Montérégiennes voient peu à peu la mosaïque apparemment indélébile des modes originels d'occupation de l'espace se remodeler au profit des activités urbaines et para-urbaines. La ville n'est cependant pas la seule responsable du retrait progressif de la pomiculture, une conjoncture sectorielle défavorable aidant carrément à accélérer ce mouvement.

Ce phénomène irréversible d'urbanisation des collines s'accompagne par ailleurs d'une expansion continue des activités extractives qui se traduit par la dégradation prématurée d'un environnement d'une exceptionnelle beauté, et surtout par la régression d'espaces verts qui pourraient, d'ici l'an 2000, être intégrés à la trame urbaine montréalaise et satisfaire les besoins nouveaux de sa population.

Cette étude aborde donc une fois de plus le « délicat » problème de la planification régionale et de l'aménagement rationnel de l'espace en fonction du potentiel et des besoins du milieu. Elle veut, bien modestement d'ailleurs, contribuer à éveiller l'attention de nos gouvernements supra-municipaux à la préoccupation d'une utilisation optimale de la ressource-espace que notre présumée abondance nous amène à gaspiller sans aucun discernement.

LÉPINE, Yolande. Intégration d'une communauté rurale de la banlieue maraîchère de Montréal à la société urbaine. Mars 1972. 143 pages. Thèse de maîtrise.

À la suite d'une véritable campagne de colonisation du ministère de l'Agriculture du Québec menée vers 1945, Les terres noires de Napierville-Châteauguay, au sud de Montréal, ont été mises en valeur dans un contexte technologique déjà avancé, sans avoir à subir le poids de traditions agricoles passées. C'est ce particularisme qui a guidé le choix du sujet de thèse; c'était un terrain tout désigné pour l'étude des rapports ville-campagne.

L'urbanisation de ce terroir a, en premier lieu, été envisagée sous l'angle des formes du paysage; leur organisation a été décrite dans un montage audio-visuel qui constitue la première partie de la thèse, partie intégrante, même si elle n'y est pas attachée concrètement. La « rururbanisation » se manifeste ensuite sur le plan des structures sociales par la présence de familles « moyennes adultes » qui, pour assurer leur pérennité, ne comptent plus sur la force des natalités, mais sur la performance des enfants dans le milieu et sur l'autoconsolidation des générations. La socialisation de ces familles d'origine et de passé différents s'est faite progressivement dans ce mouvement de colonisation que l'on qualifie de véritable création collective. Elle s'est inévitablement accompagnée d'une acculturation à la société et aux mœurs urbaines qui, par osmose lente et continue, altèrent et modifient presque inconsciemment les schèmes mentaux des cultivateurs qui conservent néanmoins un genre de vie rural. Cette mutation sociale va de pair avec une évolution de l'activité agricole de la communauté; de petit jardinage, l'horticulture extensive tend à la monoculture, de petite exploitation familiale, la ferme horticole devient entreprise commerciale et industrielle.

Si, jusqu'alors, l'ensemble habitants-producteurs a semblé homogène et cohérent, c'est dans ses rapports directs avec la ville que la collectivité voit les relations internes devenir incohérentes. La participation à un marché dit « de libre concurrence » ne pro-

tège en rien les producteurs, suscite la compétition, empêche et détruit la solidarité entre les jardiniers-maraîchers des terres noires. Ces problèmes de dynamique interne, problèmes de prix, de main-d'œuvre, de conservation, d'individualisme, etc., se répercutent sur les niveaux de satisfaction qui, eux-mêmes, engendrent certaines transformations. Les problèmes découlent des interrelations et des interférences entre cette banlieue rurale et la Métropole montréalaise. De la même façon, les transformations affectant la collectivité ne peuvent que répondre dans l'immédiat aux stimuli lancés par le marché de consommation, poussant ces jardiniers à se prévaloir de leur droit de produire des légumes de haute qualité sur des terres organiques parmi les plus riches au Québec. Ce terroir envisagé dans sa totalité a déjà amorcé sa lutte pour la survie par des processus collectifs bien définis: spécialisation de la production, concentration de l'offre, intégration organique et mécanique des producteurs, tentatives de regroupements... cet autoréglage n'est pas encore synchronisé entre les différentes familles-entreprises, de telle sorte qu'à l'heure actuelle cette mutation ne peut qu'être accompagnée de heurts et de retards. Néanmoins, la participation des terres noires au système urbain doit être vue comme un enrichissement et non comme une annexion ou une aliénation.

RACICOT-GAGNON, Maryse. Critique des possibilités d'expansion régionale de l'hebdomadaire « Le Canada français », à partir de la polarisation exercée par la fonction de commerce de détail de la ville de Saint-Jean. Avril 1972. 44 pages.

L'auteur examine, pour la ville de Saint-Jean, le lien existant entre le rôle polarisateur des commerces et services de la ville et le comportement de la demande pour un journal venant du même centre. Pour cela l'auteur analyse les liens culturels qui relient la population au Journal. L'aspect économique de l'importance du bassin de population est aussi abordé. L'auteur conclut à une possibilité d'expansion du Journal vers le sud-est, bien que le bassin de population y soit peu développé. Pour gagner des clients, le Journal devra aussi favoriser l'information régionale.

LAZURE, Laurent. Le port de Valleyfield: son implantation, sa situation, ses fonctions. Mai 1972. 72 pages.

Même si elle est notable depuis plus de cinq ans, la contribution de la ville de Valleyfield à la géographie portuaire du Québec demeure pratiquement ignorée. La jeunesse et la modestie de ses installations expliquent en partie cet état de fait. Implanté fort avantageusement sur la voie maritime du Saint-Laurent, ce port joue déjà un rôle important dans l'économie de sa région. Seul port municipal au pays, sa fonction commerciale prédominante est centrée sur le transbordement de marchandises en provenance des Grands Lacs et destinées à la région métropolitaine de Montréal. Le maintien d'un service efficace et rapide ainsi qu'une administration expéditive contribuent à le différencier du géant montréalais et à lui assurer un avenir prometteur.

OUTAOUAIS

LÉVESQUE, Christiane. Utilisation de la rive nord de l'Outaouais dans la zone urbaine de Hull. Avril 1972. 55 pages.

La région urbaine de Hull, sise sur les bords de l'Outaouais, en face de la capitale fédérale, Ottawa, présente des formes particulières d'utilisation du sol. L'intérêt du sujet réside non seulement dans l'inventaire des affectations variées de la bande littorale, mais aussi dans l'effort d'évaluation de cette occupation et des motifs qui ont commandé les différences d'utilisation des secteurs québécois et ontarien. Le présent

travail comporte trois grandes parties: d'abord une présentation générale de la région de Hull; ensuite la description et la régionalisation des formes d'utilisation du sol et la comparaison avec la rive sud; enfin les transformations actuelles et futures et la place qu'occupent les organismes d'aménagement de la région dans cette évolution.

BILODEAU, Bertrand. Structure spatiale du commerce de détail dans le quartier Montcalm à Hull. Avril 1972. 49 pages.

L'auteur examine les problèmes du commerce de détail dans le contexte des relations entre Hull et Ottawa. La structure spatiale du commerce de détail est analysée. L'auteur souligne la faiblesse de l'équipement commercial hullois et la concurrence exercée par les marchands d'Ottawa en partie en raison des différences dans la taxe de vente. L'intégration de Hull dans la capitale nationale est de nature à bouleverser le paysage du centre-ville. L'implantation de nouveaux édifices fédéraux nécessite la création de commerces supplémentaires pour satisfaire les besoins des fonctionnaires.

L'auteur étudie en particulier la répartition et de la localisation des commerces de détail analysés à partir des données de surfaces de plancher, de coût du terrain, du loyer des commerces et de l'âge des bâtisses. Ces éléments servent pour la classification en groupes de commerces et pour déterminer le rayon d'influence des commerces de détail dans la région métropolitaine de Hull. L'étude fait ressortir la prédominance de la rue Principale par rapport à la rue Eddy ainsi que la concurrence du centre-ville de Hull, du boulevard Saint-Joseph et du secteur commercial d'Ottawa qui domine.

GERMAIN, Yvon. Le potentiel récréatif de l'axe lacustre Gatineau. Avril 1972. 70 pages.

L'auteur effectue une étude des trois lacs Meach, Mousseau et Philippe, situés dans le parc de la Gatineau au nord-ouest de Hull. Il analyse successivement le milieu bio-physique des plages et arrière-plages et l'utilisation actuelle du sol sur le pourtour des lacs. Enfin, il effectue un commentaire critique des aménagements réalisés par la commission de la capitale nationale.

NORD-OUEST

ALLARD, Michel. Les eskers de l'interfluve Belle-Harricana, Abitibi. Septembre 1973. pages. Thèse de maîtrise.

La région dans laquelle les eskers ont été étudiés est située dans le nord-ouest québécois à environ 630 km au nord de Montréal et environ 250 km au SSE de la Baie de James. La cartographie des eskers situés entre les rivières Bell et Harricana fut effectuée par l'interprétation de photographies aériennes à l'échelle du 1/15 840 accompagnée sur le terrain d'observations géomorphologiques et sédimentologiques.

Les relevés ont démontré que trois types de formes étaient associées aux eskers abitibiens. 1— Les formes liées à la structure géologique et à la mise en place des eskers: ces formes sont caractérisées par des élargissements de l'esker de Matagami lorsqu'il rencontre des obstacles rocheux. La principale différence observée entre l'esker de Matagami et les autres eskers de la région est que ces derniers se présentent surtout comme des successions de deltas fluvioglaciaires tandis que l'esker de Matagami présente un aspect massif et continu. 2— Les formes liées au remaniement par les vagues du lac Barlow-Ojibway: on rencontre les escarpements lacustres les plus élevés à une altitude approximative de 369 m (1 200 pieds). Au plus bas niveau lacustre, entre 323 et 339 m (1 050 et 1 100 pieds), les formes de remaniement lacustre consistent surtout en

cordons littoraux et en flèches littorales. Entre ces deux niveaux, maximum et minimum, on observe par endroits des crêtes déplacées et modifiées par l'action des vagues indiquant un abaissement graduel du niveau des eaux lacustres. 3— Les formes éoliennes: Ce sont surtout des dunes de type parabolique formées pour la plupart après le retrait des eaux du lac Barlow-Ojibway. Ce lac glaciaire ayant duré environ 300 ans, les dunes datent donc du Tardiglaciaire.

Une classification typologique des eskers, réalisée avec l'aide de l'analyse factorielle et d'un programme de GROUPING, s'avéra très utile pour distinguer six types d'eskers, liés à des modes différents de mise en place.

Nous pouvons suggérer finalement les modes suivants de formation des eskers. 1— L'esker de Matagami: De Val d'Or au lac Obalski, sa formation, commencée peut-être dans des tunnels sous-glaciaires, s'acheva à l'air libre dans des chenaux dans la glace. Du lac Obalski à son extrémité nord, il fut formé en majeure partie dans un tunnel sous-glaciaire. 2— Les autres eskers: En majorité formés de successions de deltas, ils furent mis en place aux débouchés de tunnels sous-glaciaires dans les eaux du lac Barlow-Ojibway.

Le tracé de ces eskers est assez révélateur de l'aspect que devait avoir le front glaciaire en retrait. L'esker de Matagami se trouve en position interlobaire. L'un des deux lobes retraissait en direction de la Baie de James et l'autre vers le centre de la péninsule Québec-Labrador. L'allure générale du front glaciaire était concave vers le sud. D'autre part, la date du retrait glaciaire dans la région de Val-d'Or a pu être estimée à environ 8 995 ans B.P.

DUGAS, Clermont. Climat et agriculture au sud de la baie de James et dans une partie de l'enclave argileuse de l'Ojibway (le climat et son influence sur l'agriculture abitibienne). Août 1972. 398 pages. Thèse de maîtrise.

Dans ce travail, l'auteur a donné une description des principales caractéristiques du climat du bassin inférieur de la baie (de) James et de l'enclave argileuse de l'Ojibway et a analysé l'influence de ce climat sur l'agriculture abitibienne.

Pour la partie climatique du travail, il a utilisé les données recueillies aux diverses stations météorologiques régionales et les cartes synoptiques de 1966 et 1967 publiées par le « Weather Bureau » à Washington. Il a en outre effectué de nombreuses mesures de la température de l'air, du sol et de l'eau dans le secteur de La Sarre en Abitibi-Ouest. L'étude des caractéristiques agricoles de l'Abitibi a été faite à partir des données des recensements fédéraux de 1961, 1966 et quelques résultats du recensement de 1971. Le bureau de la Statistique du Québec de même que le *Rapport Synthèse* de la Mission de Planification et de Développement du Nord-Ouest québécois ont également servi de sources d'informations. Tous ces renseignements de nature socio-économiques ont enfin été complétés par une enquête directe auprès de 152 cultivateurs, agronomes et marchands abitibiens.

La description du climat a été faite par l'étude des types de temps et par la méthode statistique. L'emploi des 2 méthodes a permis de mieux comprendre la réalité climatique régionale. De plus, comme l'auteur voulait établir une relation entre le climat et l'agriculture, il a étudié d'une façon toute spéciale les précipitations à Amos et les effets des facteurs du complexe géographique sur les variations des températures dans le secteur de La Sarre. L'analyse des cartes synoptiques a permis de savoir que la région était soumise à une circulation de l'air très changeante avec une nette dominance de perturbations en provenance de l'ouest et du sud-ouest. Ce sont ces dernières qui laissent le plus de pluie sur la région. Les dépressions en provenance de l'est sont très rares et provoquent de très faibles précipitations.

Il y a une très grande variabilité, dans le temps et dans l'espace, des éléments météorologiques. Cette grande variabilité spatiale se traduit même par l'existence de sous-zones climatiques. L'apparente uniformité du paysage en Abitibi-Ouest n'empêche pas une forte variation des températures locales surtout par temps clair. Le climat impose des contraintes à l'agriculture, mais n'est pas l'unique responsable de la marginalité économique de ce secteur d'activité par rapport à l'ensemble de l'économie abitibienne et même par rapport à l'agriculture québécoise. Les problèmes économiques du secteur agricole sont liées également à tout un contexte économique, politique et social qui exerce sur ce dernier une influence défavorable.

Le rôle précis des éléments météorologiques sur les rendements agricoles est difficile à déterminer par les corrélations statistiques. Ceci tend à démontrer que le climat n'est qu'un des facteurs qui conditionnent la qualité et la quantité des récoltes.

LANGÉVIN, Jean. La marginalité de Sainte-Rose-de-Poularies. Avril 1972. 85 pages.

Le but de la recherche est de dégager les principaux problèmes relatifs à la marginalité de cette municipalité de l'Abitibi et d'en rechercher les principales causes: relief, sol, climat, causes historiques, économiques et géographiques. En même temps l'auteur compare la municipalité avec d'autres municipalités marginales de l'Abitibi.

CÔTÉ, Yves. L'évolution et la régression d'une ville minière: Duparquet. Mai 1972. 30 pages.

Ce travail consiste en l'étude d'un problème préoccupant beaucoup l'économie du milieu abitibien: l'incidence de la fermeture d'une mine. Vu la taille restreinte de la ville du Duparquet, il est possible de saisir les différents aspects de cette question et de mettre en lumière les interactions qu'elle suscite. Duparquet est d'autant plus intéressante à étudier qu'en dépit de la fermeture de la mine, sa raison d'être, cette ville ne veut pas mourir! Le dernier chapitre fait état de tous les moyens utilisés pour sa survie.

La localisation de Duparquet a été un facteur favorable à la création d'une ville minière, elle sera aussi un des éléments importants dans la réorientation des activités de cette ville, son site lui donnant des atouts positifs. En conclusion, l'auteur se demande pourquoi Duparquet n'est pas devenue une ville-fantôme et quels sont les éléments qui lui ont permis de survivre.

NOUVEAU-QUÉBEC

MARTEL-BERNARD, Suzanne. Poste-de-la-Baleine: une capitale du Nouveau-Québec. Avril 1972. 44 pages.

Poste-de-la-Baleine est une capitale administrative qui joue le rôle de tête de pont entre les civilisations du sud et du nord. Ses caractéristiques sont présentées: population, organismes, accessibilité, fonction d'accueil, services, utilisation du sol, relations humaines. Les transformations du mode de vie traditionnel sont ensuite analysées: acculturation, « sudification », transformations psychologiques. En conclusion l'auteur s'interroge sur l'avenir de cette « capitale » de l'ouest du Nouveau-Québec.

CARON, Angèle. Les fréquences horaires de ciel clair et de cirrus à Poste-de-la-Baleine en 1969 et quelques conséquences sur le climat côtier. Avril 1972. 47 pages.

Des mesures antérieures effectuées à Poste-de-la-Baleine (55°17'N) ont suggéré la rareté du temps clair. L'insolation potentielle serait coupée à la côte à cause de l'influence de la mer d'Hudson et des conditions atmosphériques globales. Aussi, cette

étude expose les résultats de la compilation des données horaires de temps clair pour l'année 1969. Aux fréquences de temps clair, on a ajouté les fréquences de types de cirrus qui sont liés à la présence des jets-streams. D'autres données météorologiques, telles les directions des vents par temps clair et certaines caractéristiques des nuages précisent l'influence réelle de la mer ou des courant-jets sur les fréquences de beau temps.

Les résultats indiquent une fréquence de temps clair inférieure à 10%, la saison ensoleillée se concentrant durant la période froide (janvier-avril). Les nuits sont généralement claires avec les vents en provenance de l'intérieur. Les jets qui ondulent souvent au-dessus du Poste apportent, d'autre part, une fréquence assez importante et continue de cirrus: 8% par temps anticyclonique.

Les relations plus étroites existant entre les végétaux et le climat côtier demeurent hypothétiques, aussi, le texte n'en explique que les grands traits.

PLAMONDON, Monique. Les caractéristiques et la fréquence des nuages bas à Poste-de-la-Baleine en 1969, et quelques influences sur le climat côtier. Avril 1972. 93 pages.

Les observations sur le bilan climatique à Poste-de-la-Baleine ont suggéré que la quantité et la fréquence de nuages bas et de brume sont des facteurs dominants dans le climat de la région côtière. L'auteur a établi les fréquences de ces caractéristiques pour l'année 1969, à partir de données horaires. Les résultats sont présentés pour l'année entière, ainsi que par saison et par mois. En conclusion l'auteur dégage quelques problèmes dus à la fréquence de ces nuages bas.

AUTRES PARTIES DU CANADA

DUFOURNAUD, Christian. Les aspects écologiques de l'assimilation des Canadiens français à l'extérieur du Québec. Février 1973. 100 pages. Thèse de maîtrise.

Le but de la recherche est d'étudier le comportement des groupes francophones à l'extérieur du Québec, en tant que minorités ethniques, de même que leur assimilation en milieu urbain. Il s'agit d'une recherche empirique, écologique, des relations entre groupes assimilant et assimilé. L'auteur emprunte une approche statistique, basée sur les données du recensement de 1961, pour huit villes canadiennes: Edmonton, Halifax, Ottawa, St. John (N.B.), Sudbury, Vancouver, Windsor, Winnipeg. L'auteur tente d'expliquer les effets des variables écologiques sur les processus d'assimilation, et de démontrer qu'il existe une relation de cause à effet. Deux variables écologiques sont particulièrement privilégiées: la ségrégation résidentielle et la taille du groupe en voie d'assimilation. L'auteur en arrive à dégager un modèle général du processus d'ajustement socio-économique et spatial que constituent l'intégration et l'assimilation.

TREMBLAY, Nelson. Thompson, Manitoba: étude urbaine d'une communauté minière isolée. Juin 1973. 95 pages.

Ce mémoire est une étude descriptive et analytique d'une communauté minière isolée de développement récent. Véritable « suburb » dans la taïga, Thompson, au Manitoba, est une agglomération de 19 000 habitants créée par l'implantation de l'*International Nickel Company of Canada Ltd.* Ce travail consiste en une approche globale des divers aspects de la géographie urbaine: étude de la situation et du site urbains, étude de la structure urbaine et de la fonction industrielle, étude des caractéristiques de la population et des facilités urbaines et des services communautaires.

RIVEST, Denyse. **Le transport routier vers l'Alaska: section canadienne.** Avril 1973. 41 pages.

Le but de ce mémoire est de présenter les caractéristiques de l'autoroute dont il est question, ainsi que d'en souligner les faiblesses et de mettre en évidence les améliorations techniques qu'on y a apportées. On a combiné deux méthodes de travail. D'abord un stage sur le terrain a permis de noter quelques observations personnelles, qui, sans être nécessairement très scientifiques, apportent néanmoins une bonne connaissance du sujet à traiter. La seconde étape a consisté en une recherche en bibliothèque, destinée à approfondir et à compléter les notes relevées précédemment.

AUTRES PAYS

AUBÉ, Hélène. **L'impact des voies de communication dans la Sierra Norte de Puebla (Mexique).** Avril 1972. 43 pages.

Ce texte est une monographie régionale de la région de la Sierra Norte de Puebla au Mexique. Cette portion d'espace est elle-même définie et étudiée en fonction de ses voies de communications terrestres. Le développement plus ou moins poussé des liens spatiaux intervient sur la façon qu'ont les gens d'appréhender l'espace. L'auteur a tenté de cerner les déterminantes physiques et humaines de la situation actuelle. Elle remonte dans l'histoire des communications pour ensuite esquisser les projets futurs. La précarité des chemins est évidente. La concurrence et la politique ressortent toujours. Des voies de communications présentes découlent des conséquences humaines, économiques et culturelles. En fait la qualité de l'espace est ressentie différemment suivant les techniques employées. La toile du réseau rural est assez primaire. La population vit très étroitement avec son milieu d'existence. Toutefois, l'analogie avec un autre lieu paraît impossible, vu le manque de connaissance de l'extérieur. L'abstraction est absente. L'homme vit dans un cadre particulier (espace), et une certaine osmose se crée: morphologie sociale, anthropogéographie.

LIONNET-SCHNEPF, Francette. **Types de paysages résidentiels dans le sud-est de l'agglomération bruxelloise.** Avril 1972. 58 pages.

Deux communes au sud-est de l'agglomération bruxelloise font l'objet de cette étude: Watermaël et Boitsfort. L'auteur passe en revue successivement l'évolution démographique, les mouvements de la construction, l'utilisation du sol, les périodes de développement des communes. Une carte de la répartition des types de paysages résidentiels complète la recherche.